

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>							

LE JOURNAL D'AGRICULTURE ILLUSTRÉ

Publié par le Département de l'Agriculture de la Province de Québec.

Bibliothèque du
Parlement

Vol. II.

MONTREAL, JANVIER 1880.

No. 12

Les délibérations du Conseil d'Agriculture.—Plusieurs personnes se demandent pourquoi le Journal d'Agriculture n'a pas publié depuis longtemps les délibérations du Conseil d'Agriculture. En voici la raison : Ce Conseil n'est rien autre chose que l'aviséur du Commissaire de l'Agriculture. Ces délibérations sont adressées directement au Commissaire. Mais elles n'ont force de loi qu'en autant qu'elles sont approuvées par le lieutenant-gouverneur en conseil. Tant qu'elles ne sont pas revêtues de cette approbation, elles n'obligent absolument personne. Or, pour des raisons qu'il ne nous appartient pas de discuter, les délibérations du Conseil d'Agriculture sont restées sans approbation officielle pendant deux ans environ. Cette approbation donnée, elles ont été publiées au long dans le dernier rapport du Commissaire de l'Agriculture.

Inutile d'ajouter que nous serons heureux de mettre sous les yeux de nos lecteurs les délibérations du Conseil d'Agriculture, ainsi que tout autre document d'intérêt public du moment qu'il sera revêtu de l'autorité qui lui est indispensable.

Société des Pomologistes d'Abbotsford. (1)

Cette société a tenu sa quatrième exhibition annuelle de fruits, de légumes et de fleurs, le 24 de Septembre.

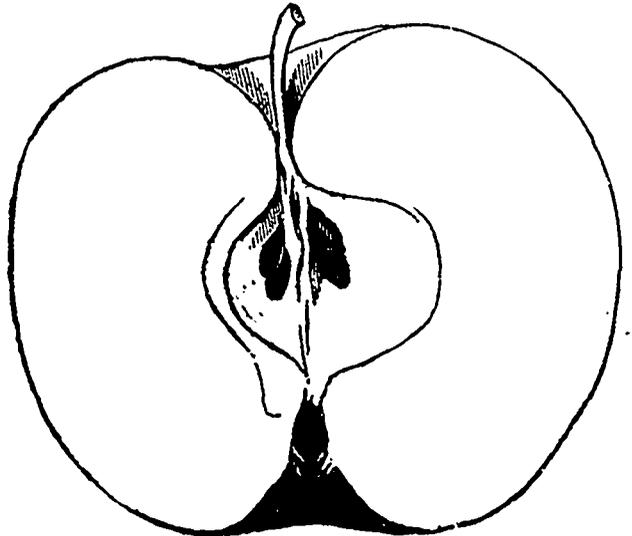
Il y avait sur les tables, 402 assiettes de pommes de table, qui avec vingt-sept autres de remettes, font un total de 429 assiettes. Ceci comprenait environ 20 variétés généralement fournies par des amis, du comté de Huntingdon, les autres venant de Montréal, Stanstead, St. Hilaire, Rougemont, Plattsburg, N. Y., et autres endroits, formant en tout, au-dessus de CENT VARIÉTÉS de spécimens de pommes greffées et de sauvageons, offrant à l'étudiant en pomologie une source rare de connaissances à acquérir, source qui d'ailleurs n'a pas été négligée ; en effet, à une assemblée tenue peu de temps après, celles qui promettaient le plus parmi les variétés les plus nouvelles, furent examinées, leurs côtés forts ou faibles mis en évidence, et leur propagation discutée. Nous mentionnerons parmi celles qui n'ont jamais été exhibées auparavant, dans cette Province, la Spitzberg de Scribner, à Plattsburg, N. Y., pomme ayant beaucoup de l'excellente saveur, de la conformation et des qualités comme pomme de garde, du moins en apparence, de la véritable Usopé de Spitzberg, mais venant sur un arbre plus robuste.

QUELQUES-UNES DES VARIÉTÉS DE POMMES LES PLUS NOUVELLES.

WEALTHY.—Ce sauvageon du Minnesota vient en premier lieu comme promettant d'être d'une utilité générale. Elle a été décrite dans le premier rapport de la Société d'Horticulture de Montréal, page 19. Elle ressemble à la Fameuse dans sa forme, sa grosseur, et par l'époque de sa maturité, et a un peu de ses qualités, mais elle pousse sur un arbre qui est presque aussi robuste que la Duchesse et par cette qualité, rend possible la culture d'un fruit de choix pour le commencement de l'hiver, dans ces endroits où il semblerait prudent de ne planter que des Reinettes ou des Duchesses.

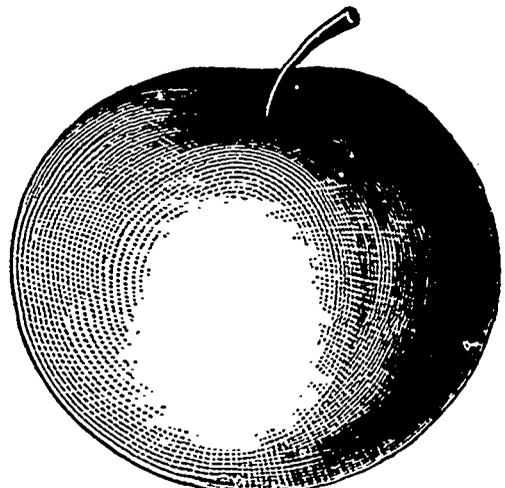
FAMEUSE SUCRÉE.—Variété nouvelle, ne peut durer, même à Montréal, bien qu'elle soit probablement originaire du Côteau-St.

(1) Abbotsford est situé dans le comté de Rouville, entre les paroisses de St. Pie et de l'Ange-Gardien.



Wealthy.

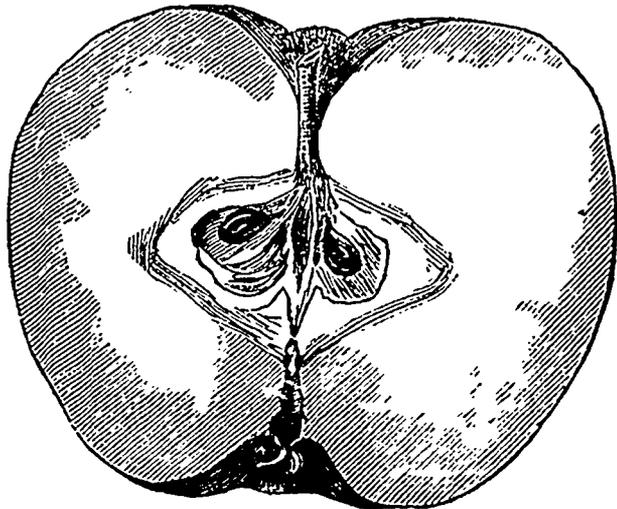
Pierre. Cette délicieuse petite pomme de dessert est tout à fait rustique en pépinière. Ses qualités productives dans le verger ont été étalées pendant les trois dernières années chez l'Hon. E. Prudhomme, et on la reconnaît comme donnant une bonne récolte, bien que sans profusion. Ses qualités ont été hautement appréciées par le Dr. Huskins, de Newport, dans la presse agricole américaine.



Fameuse Sucrée.

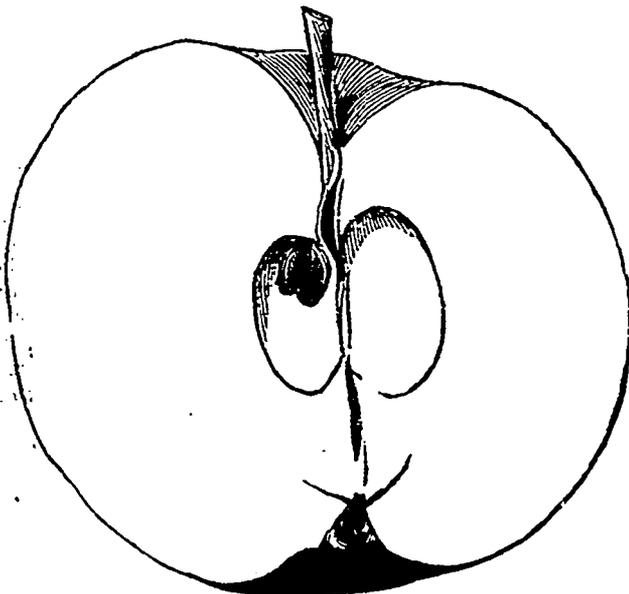
DÉCARIE.—Variété décrite dans le premier rapport de la Société d'Horticulture de Montréal, probablement originaire du même Côteau, et ayant les mêmes qualités que la Fameuse Sucrée. C'est un fruit d'automne, et nous avons beaucoup de fruits d'automne. Cependant le fait qu'elle produit d'abondantes récoltes, sa qualité qui est excellente, sa couleur foncée qui ne change jamais, avec

co velouté bleu qui appartient plutôt à la prune de semis de Pond qu'à une pomme, tout tend à faire de ce fruit un favori et de lui faire prendre rang parmi les plus profitables, sinon parmi les "cinq" de premier choix.



Décarie.

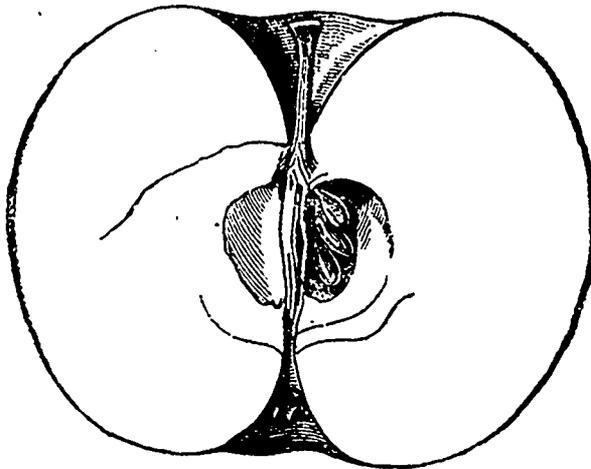
ST. LAURENT D'HIVER (soi-disant) importée depuis longtemps à Montréal sous le nom impropre de Manks Codin, et longtemps reproduite comme telle par M. Wm. Lunn, elle est connue et appréciée favorablement à Montréal depuis longtemps, bien qu'elle soit nouvelle au Sud de Montréal. On en a envoyé des plantes, il y a quelques années, à Abbotsford, comme étant des Alexandre, par erreur, et on en vendit des arbres comme tels qui furent plantés en verger. Ceux qui ont été victimes de cette erreur, ne s'en plaignent pas beaucoup, maintenant que leurs arbres sont en rapport. Le fruit est d'une grosseur moyenne et égale, d'une couleur attrayante, et de bonne qualité. Elle se transporte bien et se garde jusqu'au milieu de l'hiver. La rusticité des arbres leur assure une longue vie et en conséquence une longue utilité.



St. Laurent d'Hiver.

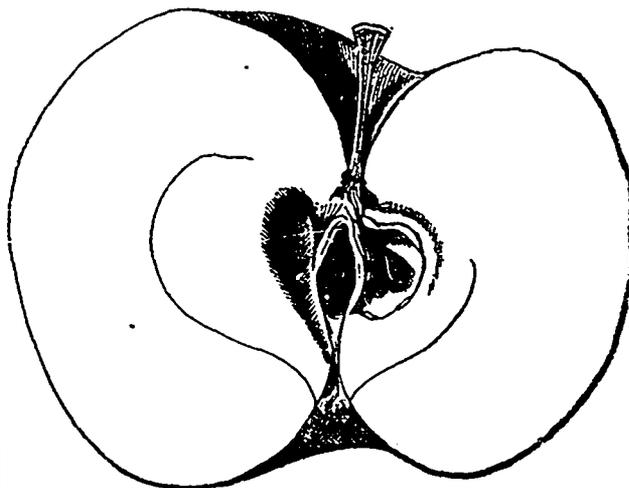
BALDWIN DU CANADA.—Elle est décrite dans le quatrième rapport de la Société d'Horticulture de Montréal, page 120. Bien qu'elle soit loin d'être nouvelle ici, elle est encore inconnue dans beaucoup d'endroits où elle pourrait être utile. D'un rouge sombre, de bonne qualité, de grosseur moyenne, et de bonne garde, aucun fruit ne peut donner autant de satisfaction sur les sols pesants de

North Shefford. Bien que l'ascension hâtive de sa sève sur le sol chaud et vigoureux d'Abbotsford, qui amène l'échaudement, et un dépérissement prématuré, est ce qui nous empêche de la louer très-hautement, nous la recommandons fortement pour les sols qui lui conviennent.



Baldwin du Canada.

FRAISE TARDIVE (ainsi nommée à tort) est décrite dans le quatrième rapport de la Société d'Horticulture de Montréal, page 120. M. Downing a dernièrement décidé que ce n'était pas la vraie "Fraise tardive ou d'automne." C'est bien certainement le type de la fraise, quoique pas d'aussi bonne saveur, mais elle est plus grosse et plus belle. Elle est certainement d'assez bonne qualité pour en faire un fruit recommandable pour l'usage des familles. Sa grosseur et sa couleur la font venir en compétition sur nos tables d'exhibition, comme l'une des "5 meilleures variétés" et sa fructification hâtive la place parmi les 5 variétés recommandées comme les plus profitables, par la société.



Fraise Tardive.

CALVILLE BLANCHE D'HIVER (d'Abbotsford) a été décrite dans le deuxième rapport de la Société d'Horticulture de Montréal, page 26. C'est un fruit qui se garde jusqu'à la moitié de l'hiver, de grosseur moyenne, et réellement de bonne qualité. Elle est très-productive, mais à le désagréable défaut d'être d'une couleur jaune pâle. Elle ne se meurtrit pas facilement, mais du moment qu'elle l'est, ses meurtrissures paraissent beaucoup. Malgré cela elle a été classée par les sociétés parmi les "5 meilleures variétés pour le profit." Sa qualité et la saison où elle est bonne à manger, la recommandent, pour l'usage domestique.

VICTORIA.—Ce sauvageon de St. Hilaire est décrit dans le troisième rapport de la Société d'Agriculture de Montréal, page 117. Elle n'a pas paru sur les tables d'Exposition de la société, bien

qu'elle ait été envoyée par le Capt. Campbell, comme faisant partie de la collection du comté de Roxville, à Montréal, d'où elle a été envoyée à l'exposition à Ottawa. Le fruit est d'une moyenne grosseur et d'une bonne qualité, d'une couleur très-atrayante. Nous regrettons d'avoir à dire que l'arbre n'est pas aussi robuste qu'on pourrait le souhaiter.

MOUNTAIN BEER est un sauvageon d'Abbottsford, décrit dans le troisième rapport de la Société d'Horticulture de Montréal, page 118. Sa grosseur est au-dessus de la moyenne, sa couleur souvent aussi foncée que celle d'une betterave rouge foncée, sa chair a souvent aussi des veines rouges foncées. Elle produit une grande abondance tous les deux ans, mais est, comme la Fameuse, sujette à se tacher dans les saisons pluvieuses. Quoique ce soit un fruit d'automne, et que par conséquent il ait un grand nombre de rivaux, il rencontre cependant un bon prix sur les meilleurs marchés, et peut être planté sans crainte avec espoir de profit.

HAAS DE L'OUEST, ou GROS POMMIER comme on l'appelle aussi, est bien un "Gros Pommier," étant de tous les pommiers des pépinières d'Abbottsford, celui qui atteint le plus vite une grande taille. Le fruit est d'une grosseur et d'une qualité moyennes seulement et d'une couleur assez attrayante.—Nous n'avons pas encore le temps de juger s'il se montrera aussi profitable ici que dans l'ouest, mais comme fruit d'automne dans les "localités peu favorisées," il sera certainement utile.

BEAUTÉ DE L'OUEST (ainsi nommée) a été exhibée par M. Jos. Field de Stanstead. Elle est d'une grosseur moyenne et assez attrayante, mais d'une qualité vraiment bonne, et pour cela doit être appréciée.

MILDING nous est venu il y a quelques années du sud du New-Hampshire, où elle réussit parfaitement. Ici le fruit ne prend pas sa couleur naturelle, et l'arbre en pépinière n'est rien moins que robuste. De fait, nous sommes pleinement convaincus que nous sommes trop au Nord pour réussir avec cette variété.

MOUNTAIN TULIP est encore un produit d'Abbottsford. C'est un fruit conique, oblong, rayé, classé parmi ceux d'automne, de bonne qualité et un de ceux qui donnent une énorme récolte tous les deux ans, et qui par là montre qu'on peut faire de l'argent en la cultivant.

LADY'S FINGER ou GILLIFLOWER, ainsi nommée. A la clôture de l'Exposition Horticulture de Montréal, M. Boardman, secrétaire de la Société d'Agriculture No. 2, comté de Huntingdon, nous offrit généreusement de choisir ce qui pourrait nous plaire dans la collection de la Société. Nous choisîmes 12 assiettées de pommes nouvelles pour nous, et parmi elles se trouvait celle dont je parle maintenant. Le fruit est plutôt gros que petit, souvent d'une forme conique oblongue très prononcée, semblable de fait, à la Fraise de Chenango. Elle est d'un jaune pâle de cire, étant profusément marbrée de petites taches rouges sur toute sa surface. C'est réellement une belle pomme d'exposition. Mais il y a plus. Elle n'a pas le cœur énorme de la véritable Gilliflower, et sa qualité n'est pas du tout mauvaise. Nous ne pouvons rien dire de sa rusticité ni de son rapport, mais nous espérons que nos amis du comté de Huntingdon nous éclaireront là-dessus avant longtemps.

AMERICAN SUMMER PEARMAN, et PORTER, aussi du comté de Huntingdon, sont deux fruits qu'on rencontre rarement dans cette province. Ils n'ont pas une aussi brillante apparence que la dernière dont nous venons de parler, mais sont réellement deux pommes de dessert de premier choix. Nous avons des doutes quant à leur rusticité, mais nous serions heureux d'apprendre qu'ils sont mal fondés.

LES REINETTES LES PLUS NOUVELLES.

HESPER BLUSH et GENERAL GRANT, tous deux originaires du Minnesota et que la Société se propose d'exhiber dorénavant pour montrer leur mauvaise qualité, et en empêcher la propagation. Elles se rangent parmi les reinettes comestibles non-astringentes. On dit du bien de l'ORANGE (du Minnesota). Sa pelure mince, sa saveur relevée, l'absence complète, chez elle, de principes astringents, en fait un bon fruit de dessert. On la trouve bonne sans en être fou.

GOLDEN SWEET (du Wisconsin) est une petite reinette à peau mince, très-belle et qui se conserve jusqu'en Décembre. L'arbre est des plus rustiques, mais quelquefois, pas toujours, le fruit a une tendance à être astringent. MEEDER D'HIVER (du Minnesota) est une petite reinette d'une excellente saveur qui se garde jusqu'à Noël. Le Dr. Hoskins en fait de grandes louanges. LA AIKEN RAYÉ L'HIVER est une jolie petite reinette qui se garde longtemps, mais nous ne la croyons pas de beaucoup d'utilité.

GENEVA ou LADY ELGIN est, dit-on, celle des reinettes de Manrengo qui possède la meilleure saveur. J. J. Thomas dit qu'"elle est incommensurablement meilleure que toutes les reinettes qu'il a goûtées." L'arbre est grêle et d'une croissance très-lente pour une reinette et n'est pas très-rustique. Son fruit est joli et pas du tout astringent, mais nous devons ne le louer quomodérément.

BAILY'S CRIMSON, est une reinette de grosseur moyenne, mais elle réunit les avantages d'avoir l'agréable et riche couleur foncée de l'Hyslop et d'être d'une qualité vraiment bonne. Nous avons vu l'arbre à Plattsburg, N. Y. et l'avons trouvé rustique, d'une croissance rapide, et bon producteur. Nous avons une très-haute opinion de cette variété spécialement comme reinette pour l'usage domestique.

SOULARD, est le plus vilain composé de principes astringents et acides que l'on ait jamais appelé reinette. On en fait de grandes louanges dans l'Ouest. On dit qu'il croit aussi bien que le Coing, et qu'en fait c'est le "Coing du Nord." Oh, combien peuvent différer extraordinairement les opinions des humains, même sur les qualités d'une reinette.

AUX LECTEURS du "JOURNAL D'AGRICULTURE."

Amis lecteurs, sans m'occuper de l'origine de la coutume qui veut que l'on fasse des souhaits lors du renouvellement de l'année, je constate que cette coutume existe, que le premier jour de l'année mil huit cent quatre-vingt est arrivé, et je veux vous faire mes souhaits de bonne année. Ils ne seront pas nombreux, ou, pour mieux dire je les résumerai tous en un seul, que je me permettrai de développer un peu, afin de vous montrer que ce n'est pas par avarice que j'en fais si peu, mais parceque mon souhait contient tout ce que vous devez désirer de mieux.—M'adressant à des cultivateurs, le souhait que je veux donc vous faire, c'est de devenir parfaits cultivateurs, ou d'approcher dans le cours de l'année mil huit cent quatre-vingt, aussi près que possible de la perfection. En vous faisant ce souhait, je dois nécessairement vous expliquer ce que j'entends par parfait cultivateur, afin de bien vous faire comprendre toute la portée de mon idée. Pour être parfait cultivateur, à mon avis, il faut être bon chrétien en premier lieu, puis bon citoyen, bon époux, bon père et enfin bon agriculteur.

Un cultivateur bon chrétien est celui qui rapporte à Dieu toutes ses actions, qui lui attribue tout le bien qui lui arrive, qui endure pour son amour les adversités de la vie; qui regarde le curé qui est à la tête de la paroisse comme son représentant sur la terre. Le bon cultivateur est donc un modèle pour ses voisins, un appui pour son curé, et il considère cet homme dévoué dont la mission est de prendre ses intérêts tant spirituels que temporels, comme le meilleur conseiller qu'il puisse consulter.—Et pourtant que de cultivateurs sont, dans leur paroisse, la pierre d'achoppement contre laquelle le curé vient se briser, lorsqu'il veut tenter quelque réforme utile, quelque progrès avantageux. Dieu vous garde, ami lecteur, d'être jamais du nombre de ces derniers.

Un cultivateur bon chrétien, et qui, comme tel, écoute bien son curé, sera certainement un bon citoyen.— Il connaîtra ses devoirs envers son prochain, s'occupera juste assez de politique pour savoir choisir le député qui saura le mieux prendre ses intérêts et ceux des hommes de sa classe, au parlement. Il ne se laissera pas bernier par le premier habileur venu, qui viendra essayer de lui faire prendre des vessies pour des lanternes; il s'occupera surtout de choisir pour son représentant un homme posé, honnête, religieux et qu'il saura réellement et sérieusement dévoué à la cause agricole. Il se gardera surtout de se faire cabaleur politique, de perdre son temps à courir les assemblées tumultueuses. Enfin, il ne craindra pas et n'aura pas honte de prendre, en cela comme en toute autre chose, l'avis de son curé qui, en cela comme

sous les autres rapports, en sait généralement plus long que lui. S'il est jeune, le cultivateur bon citoyen ne craindra pas d'acquiescer les capacités nécessaires pour pouvoir au besoin défendre son pays contre l'ennemi, en se mettant au courant des manœuvres militaires. S'il est vieux, il engagera ses enfants à faire la même chose.

J'ai dit que le cultivateur parfait doit être bon époux. Je n'entends pas, en disant cela, parler de cette bonté qui consiste à ne pas battre sa femme, à lui donner à boire et à manger, et à la vêtir. Non, je vais plus loin ; je veux que le cultivateur fasse de sa femme son amie, sa confidente ; qu'il n'ait pas de secrets pour elle, et qu'il ne fasse rien sans la consulter. Il y a plus de cervelle dans deux têtes que dans une seule, et, bien souvent, c'est la tête qui est exclue du conseil qui en a le plus. Votre femme est la personne la plus intéressée à prendre vos intérêts, et, à part les exceptions, elle vous donnera toujours un bon conseil.

C'est surtout pour l'éducation de ses enfants que le bon cultivateur doit toujours consulter son épouse. S'il veut être bon père, il devra traiter ses enfants avec douceur, leur donner toujours les meilleurs exemples possibles, les former à devenir de bons époux en leur donnant l'exemple du respect et des bons procédés vis-à-vis de leur mère ; à devenir de bons citoyens en leur apprenant à être obligeants, paisibles et sobres. Il doit aussi leur donner, suivant ses moyens, la meilleure éducation possible, en rapport avec leur position de fils de cultivateur ; s'efforcer de leur faire aimer la vie des champs, et ne pas chercher, au contraire, à les en dégoûter, en semblant faire plus de cas des gens de professions libérales que de ses égaux. Il ne doit exiger d'eux qu'un travail en rapport avec leurs forces ; ne jamais les traiter durement, et être indulgent pour eux, se rappelant ses jeunes années et se souvenant qu'une tête de vingt ans ne peut avoir autant de poids qu'une tête de soixante ans. Il doit s'appliquer à en faire, avant tout ce je viens d'énumérer, de bons chrétiens, et pour cela leur procurer, dès leur bas-âge, une bonne éducation religieuse, commencée dans leur famille, continuée aux écoles, et complétée par les avis et les enseignements du curé de la paroisse et les bons exemples constants de leurs parents. Les enfants ainsi élevés sont plus tard la joie des parents et le soutien fidèle et dévoué de leurs vieilles années.

Être bon agriculteur est la dernière qualité que j'ai énumérée comme devant être l'une de celles du parfait cultivateur. Je l'ai placée la dernière parcequ'elle demande un peu plus de développement que les autres. Qu'est-ce qu'un bon agriculteur ? Voici ma réponse. Le premier principe qui doit guider le cultivateur est celui-ci : Améliorer à fond ce qu'il possède, avant de chercher à acquiescer du nouveau. Certains de nos cultivateurs riches, du moins en apparence, mettent tout leur orgueil à dire : J'ai tant d'arpents de terre. Tous les ans ils ajoutent à leur propriété, et n'en ont jamais assez grand pour se satisfaire. Mais visitez leur culture, vous vous apercevrez vite que sur leur grande propriété ils ne récoltent pas la moitié autant que le cultivateur bien entendu récolte sur une propriété la moitié moins grande. La culture bien entendue consiste à faire rendre à la terre tout ce qu'elle peut donner en la traitant tel qu'elle veut être traitée pour ce faire. Or, il est impossible à un cultivateur ayant des moyens ordinaires, de bien cultiver une grande étendue de terre qui généralement n'est jamais en rapport avec le nombre d'animaux qu'il garde, et avec les bras et les instruments dont il dispose. De là, négligence inévitable de certaines parties de la propriété, et diminution graduelle et aussi inévitable, dans les profits. Le bon agriculteur doit donc s'appliquer à ne garder que juste ce qu'il peut cultiver d'une manière parfaite. Lorsqu'il veut faire cette culture pour qu'elle lui donne le plus de profits possible, il doit s'en rapporter non pas à la routine avétérée de ceux qui l'ont bœuf, mais aux lumières

des agronomes qui font de l'agriculture une étude spéciale, et qui, ayant de grandes ressources, ont les moyens de faire des expériences, et de pouvoir ainsi renseigner, d'une manière certaine, les cultivateurs moins favorisés qu'eux, qui, eux, n'ont pas le moyen de se livrer à des essais coûteux, et de laisser quelque chose au hasard, dans leur culture. Le bon agriculteur a, de nos jours, toutes les facilités possibles pour se mettre au courant des améliorations apportées à la culture, en recevant et lisant les nombreux et excellents journaux et revues publiés dans le but des intérêts agricoles. Il ne doit jamais négliger de s'instruire et doit mettre de côté toute défiance instinctive de l'ignorance contre tout ce qu'elle ne connaît et ne comprend pas. Consulter au besoin ceux qui possèdent la science agricole, se procurer les instruments qu'ils ont perfectionnés et qu'ils recommandent, voilà les moyens qu'a l'agriculteur de faire une culture améliorante et productive et qui permettra de dire, s'il possède la qualité de bon agriculteur avec toutes les autres que j'ai énumérées plus haut, qu'il est un parfait cultivateur dans le sens le plus étendu du souhait que je renouvelle, en terminant ma visite du nouvel an aux lecteurs du Journal. J. C. C.

Le Canada et ses produits de laiterie.

Triomphe du fromage canadien à New-York.

Il nous fait plaisir de publier l'excellent article qui suit. Rien ne prouve mieux les progrès agricoles faits par nos compatriotes que des études aussi sérieuses provenant d'hommes pratiques qui vivent de l'industrie dont ils savent si bien entretenir leurs lecteurs. Notre nouveau collaborateur connaît à fond les questions qu'il traite. Afin de les approfondir davantage, il ne craint pas de visiter de temps à autre les meilleures fromageries et crémeries d'Ontario et des États-Unis, et de lire assidûment les livres et journaux qui se rapportent à son art. Dernièrement encore il sacrifiait plusieurs semaines à travailler chez le meilleur fabricant de beurre du pays, celui qui, l'an dernier, eût le premier prix à l'Exposition Internationale de New-York, pour son beurre de fabrique.

Nos lecteurs apprendront avec plaisir qu'une suite d'articles provenant d'une plume aussi autorisée nous sont promis.

Comme la presse l'a déjà annoncé, le fromage canadien a remporté le premier prix (sweepstake prize) à l'exhibition internationale de New-York. Ce fromage, dont j'ai pu savourer l'excellence sur les tables même de l'Institut Américain, fut exposé par M. A. Hodgson, de Montréal, et manufacturé à Newburgh, Ontario, par un jeune fromager, élève de M. Bollantyne, célèbre fromager et exportateur de fromage, de Strafford, Ont.

Depuis l'introduction du système de manufacture dans ce pays, le fromage canadien a remporté la palme presque partout. — Il obtint le premier prix au Centenaire de Philadelphie ; le premier prix à l'exhibition de la Société Royale d'Agriculture d'Angleterre, tenue à Liverpool, au mois de juillet 1877 ; et le dernier succès remporté à New-York prouve que dans cette branche d'industrie agricole le Canada peut lutter avantageusement avec tous les pays du monde.

Sans crainte de blesser nos fromagers bas-canadiens, car je n'ai d'autre but que celui de leur être utile, sinon agréable, je dois dire avec justice que la province de Québec est en arrière de celle d'Ontario sous le rapport de la manufacture du fromage. — Ce fait s'explique premièrement parceque la race de nos vaches à cornes est inférieure, et qu'en général nos vaches laitières sont plus mal soignées ; deuxièmement parcequ'il existe certaines déficiences dans notre système de manufacture, dans la construction des bâisses, etc., choses qu'il faudrait nécessairement améliorer. Je reviendrai plus tard sur ce sujet. Il se fabrique dans la province de Québec de très-bons fromages, du fromage qui ne le cède en rien à celui des haut-canadiens. Mais en général, le faisons-nous aussi bon qu'eux ? Je dois dire que non. Mon assertion est prouvée par le fait que la cote de Toronto est toujours d'un centin à un centin et demi plus élevée que celle de Montréal. Si pour un lot

de bon fromage nous en produisons dix lots de qualité inférieure ! Voilà ce qu'il faut considérer et ce qui nous fait tort sur les marchés. C'est donc la production générale qu'il nous faut améliorer.

Si nous comparons la quantité de fromage en entrepôt sur les marchés d'Angleterre et des Etats-Unis, au premier janvier 1880 avec celle de 1879 à la même date, nous arrivons au résultat suivant :

1er janvier 1880.	New-York,	194,758 boîtes.	
"	"	Liverpool,	63,510 "
"	"	Londres,	70,300 "
			Total 328,568
"	1879.	New-York,	396,467 "
"	"	Liverpool,	180,000 "
"	"	Londres,	70,090 "
			Total 646,467

Différence 317,899

La quantité de fromage sur le marché en 1880 est moindre que celle de 1879. La saison de 1880 sera donc une des plus favorables à la manufacture du fromage, si nous nous efforçons de produire un article de première qualité.

Nous avons remporté de brillants succès avec notre fromage, mais nous ne pouvons nous vanter autant sous le rapport du beurre. Nous sommes aussi en arrière pour la manufacture du beurre que nous l'étions pour celle du fromage il y a dix ans. On dit que le gouvernement doit s'occuper de l'amélioration de nos fromageries. J'en suis bien aise. Mais s'il m'était permis de donner mon avis, je dirais, avec toutes les meilleures autorités sur la question, qu'il serait imprudent d'augmenter beaucoup la production du fromage dans ce pays, et que nous devrions plutôt tourner toute notre attention à l'établissement de manufactures de beurre. La première chose dont le gouvernement devrait s'occuper, c'est l'amélioration de la race de nos vaches laitières, surtout dans les localités où le besson se fait le plus sentir. Sans cela, nous n'arriverons jamais à de bons résultats.

Il se fabrique aujourd'hui autant de fromage que le marché peut en absorber et nous en rapporter un prix raisonnable, ou plutôt il s'en fabrique trop de la même espèce. Nous devrions nous appliquer à faire du fromage de différentes sortes, de manière à diviser la quantité de ces produits sur les marchés. D'ailleurs, la consommation du fromage est bien plus limitée que celle du beurre (elle est tout-à-fait nulle dans la plupart de nos campagnes. —Réd.), et il ne faut pas s'aveugler sur la hausse subite et inattendue des prix de l'automne dernier. Voici comment cette hausse s'explique :

Les manufacturiers européens, contrairement à leur habitude de garder les produits de laiterie jusqu'à l'automne, les mirent en vente ou sur et à mesure que la production le leur permit ; de sorte qu'une quantité énorme de ces produits inonda les marchés et produisit la baisse dont nous avons eu tant à souffrir. Rendu à l'automne, la rareté se fit sentir et occasionna la hausse que nous accueillâmes avec une si grande joie. Si nous nous jetons aveuglément dans la manufacture du fromage parcequ'il y a une bonne apparence pour la saison de 1880, la même cause produisant le même effet, nous aurons un surplus de production et les prix devront tomber. Il ne faut donc pas augmenter beaucoup le nombre de nos fromageries, mais améliorer celles que nous possédons. (Et si c'est possible, varier la production et se faire le plus grand marché possible dans toutes les parties de notre Province. Pour cela, il nous semble que de petits fromages de 7 à 9 lbs. seraient préférables. Réd.)

Il y a sur les marchés européens, et même sur ceux de l'Amérique du Sud, des demandes actives pour un beurre de choix, pour lequel on veut payer un bon prix ; mais il faut que ce soit un beurre de premier choix. Avec le système en usage en Canada et dans cette Province, il est impossible de produire l'article requis. Ce qu'il faut, c'est un beurre uniforme en qualité, texture, couleur et saveur. D'abord il y a comparativement peu de gens qui savent bien faire le beurre. Ce beurre de qualité douteuse, de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel et, comme dit Henry Ward Beecher, de trente-six espèces de saveurs, est généralement apporté chez le marchand en quantité insuffisante pour permettre l'expédition immédiate ; il est placé dans des lieux impropres à sa conservation, de sorte que, quand il arrive chez l'exportateur, il est à peu près bon pour faire de la graisse de roues. Il y a certainement quelques exceptions à cette règle ; dans certaines localités il se fait d'assez bon beurre, mais les trois quarts du beurre produit dans cette province est impropre à l'exportation.

Dans le mois d'octobre dernier, lorsque le beurre se vendait de

28 à 30 cents la livre, et qu'il n'y en avait pas assez pour satisfaire aux demandes du marché, j'ai vu un cultivateur de St. Cyrille, ayant une charge de 15 timettes de beurre, se promener de Durham à Richmond, et de Richmond à Alverton et L'Avenir, sans trouver à peine 12 cents la livre pour son beurre. Il n'y a que les cultivateurs des Cantons de l'Est et ceux de Brockville et de Morrisburgh, qui obtiennent un prix à peu près raisonnable pour leur beurre, et encore sont-ils loin d'arriver au résultat qu'ils obtiendraient avec le système de manufacture appelé crémoriers.

Le prix additionnel que nos cultivateurs pourraient obtenir si leurs produits étaient tous de première qualité, est de 7 à 8 cents pour le beurre et de 3 à 4 cents pour le fromage. En prenant ces chiffres pour base, la perte annuelle que nos cultivateurs subissent sur la production entière du pays, se monterait à au-delà de seize millions de piastres. En ajoutant à ces pertes la diminution de consommation causée par la mauvaise qualité, nous arriverions au joli chiffre de 40 millions de piastres. C'est une taxe annuelle que nos cultivateurs s'imposent eux-mêmes, et c'est à eux seuls qu'il appartient d'y remédier. Cependant, on se plaint qu'la'agriculture n'est pas rémunérative ; on est surpris de voir nos cultivateurs laisser leurs terres pour aller chercher à l'étranger un bien-être que la patrie semble leur refuser ; on s'étonne de voir les fils de nos cultivateurs quitter l'occupation de leur père pour se lancer dans le commerce, les professions libérales, où la plupart d'entre eux ne trouvent que le désappointement et la pauvreté. Et on ne sait comment faire face à cet état de choses. Si les affaires du pays n'ont pas été bien prospères, c'est que nous ne sommes pas tout-à-fait entrés dans le chemin que la Providence semble nous avoir tracé. Le Canada est un pays essentiellement agricole. Occupons-nous donc à développer les industries qui s'y rapportent à l'agriculture, rendons ces occupations payantes, rémunératives. Alors la population de nos campagnes deviendra plus dense ; la consommation des produits de toute espèce augmentera en proportion, et le commerce et l'industrie manufacturière en bénéficieront d'autant. C'est ainsi que les cultivateurs s'enrichiront en contribuant essentiellement à l'enrichissement du pays. S. M. B., St. Hyacinthe.

Appareil pour empêcher les vaches de se têter.

Nous attirons de nouveau l'attention de nos lecteurs sur un petit appareil utile, dont nous avons déjà parlé dans le Journal, pour empêcher les vaches de se têter. De tous les moyens qui ont été jusqu'ici indiqués pour corriger cette mauvaise habitude, celui que nous présentons dans la gravure ci-jointe,

(fig. 1) nous a paru le seul vraiment efficace. C'est un morceau de planche découpée dans la forme indiquée par la gravure, de 8 pouces de longueur sur 5 de largeur et $\frac{1}{2}$ de pouce d'épaisseur. On l'insère en pliant la narine de la vache, jusqu'à ce que

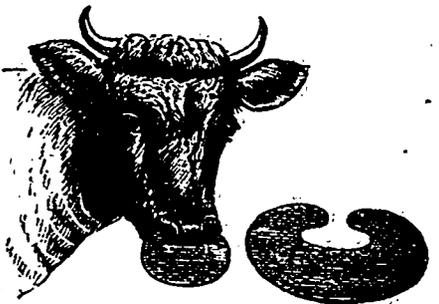


FIG. 2.

FIG. 1.

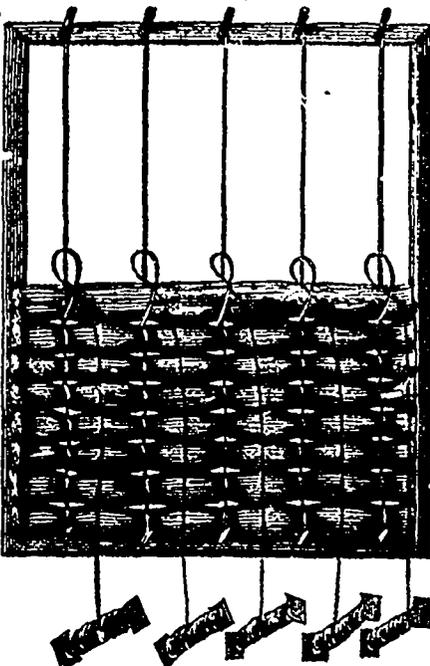
l'appareil soit ajusté, tel que l'indique la figure 2. Il faut prendre garde, en confectionnant l'appareil, de ne pas faire les deux pointes trop écartées, car dans ce cas elles s'échapperaient de la narine. Un demi-pouce entre elles est suffisant et il faut qu'elles soient bien arrondies afin de ne pas blesser la vache.

Confection des paillassons.

Tous ceux qui ont à prendre soin des couches chaudes, ou des couches froides ou sous-verre, savent de quelle utilité sont les paillassons pour les protéger contre le froid. Ils sont bien préférables à la paille et au foin, en ce sens qu'ils sont

plus faciles à employer, salissent moins les endroits où l'on s'en sert et peuvent servir à couvrir une foule de choses que l'on veut mettre à l'abri de la gelée. La première chose dont

il faut se munir pour les construire, est un cadre. On peut le faire en réunissant ensemble des morceaux de planches de 3 pouces de largeur sur 1 pouce d'épaisseur et en les assemblant en proportion de la grandeur des paillasons que l'on veut faire. Pour une couche chaude ils doivent être plus longs au moins d'un pied, que les vitraux sur lesquels ils doivent être posés, afin de les dépasser de chaque côté. A chaque extrémité du cadre, plantez 5 ou 6 chevilles,

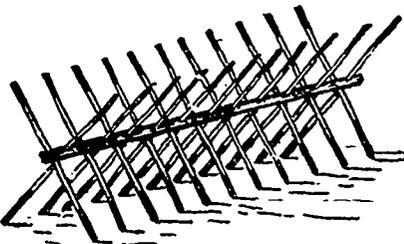


plus ou moins suivant la largeur du cadre, et attachez à ces chevilles les ficelles qui doivent former la chaîne sur laquelle est attachée la paille. A chaque cheville du bas du cadre, attachez aussi le bout d'une ficelle enroulée sur un fuseau, tel qu'indiqué dans la gravure, et l'opération peut alors être commencée.

Prenez une petite poignée de paille de seigle, ou bien mieux d'herbe à lien, ou de jonc, bien nette et bien droite, et mettant le pied de la paille en dehors, faites le premier nœud sur la corde extérieure, en passant le fuseau sur la paille et autour de la corde, comme l'indique la gravure. Répétez ensuite l'opération sur la corde opposée, et ensuite, tenant les deux sommets des deux poignées droit au milieu, faites les nœuds sur les autres cordes intermédiaires de la même manière. Le procédé est très-simple, comme l'on voit, et si l'on a soin d'employer de la ficelle goudronnée, et de manier avec soin les paillasons, ils peuvent servir pendant trois saisons à couvrir les couches chaudes, pourvu qu'on les fasse sécher lorsqu'ils deviennent mouillés.

Clôture temporaire. — Notre gravure représente une clôture dont on se sert pour engraisser les moutons dans les tréfiles, etc. Les traverses ont d'ordinaire 12 pieds de longueur. La perche du centre est forte. Les trous sont percés à un pied d'espace dans chaque rangée.

Les barreaux ont six pieds de longueur. Les moutons mangent à travers, et quand la lisière a été complètement pâturée l'on fait faire un demi-tour aux traverses. Si les ferrures sont trop épaisses pour être ainsi pâturées avec économie, on peut les faucher et les jeter



entre les barreaux supérieurs, qui serviront ainsi de râteliers. On trouvera que ce système permet d'engraisser parfaitement les moutons et d'enrichir fortement le champ qui se trouve ainsi également fumé dans tout l'espace pâturé. Nous attirons l'attention de ceux de nos lecteurs qui se proposent d'engraisser des moutons pour les marchés,

l'an prochain, sur ce genre de clôture. C'est maintenant le temps de préparer les matériaux nécessaires à leur construction.

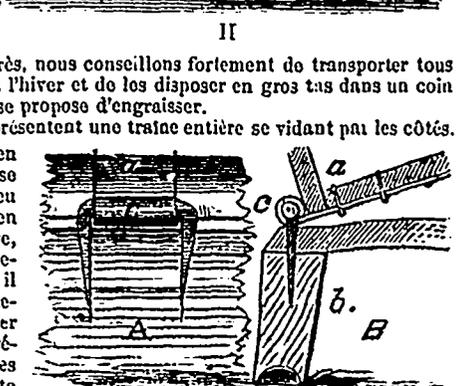
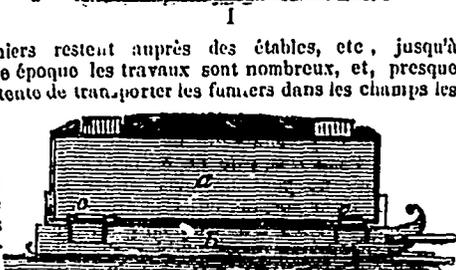
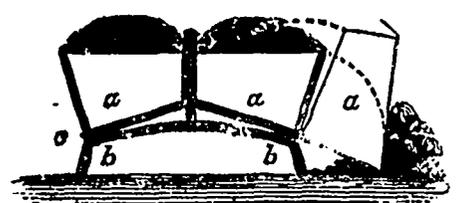
Transport des fumiers.

Les cultivateurs habiles savent combien il importe d'avancer les divers travaux qui peuvent se faire à cette saison, le transport des fumiers, par exemple. Il arrive trop souvent que les fumiers restent auprès des étables, etc., jusqu'à l'automne. A cette époque les travaux sont nombreux, et, presque toujours, on se contente de transporter les fumiers dans les champs les plus rapprochés, qui sont ainsi, généralement, fortement fumés et à plusieurs reprises, tandis que les champs les plus éloignés ne reçoivent, d'ordinaire, aucun engrais. A tous nos lecteurs

qui veulent le progrès, nous conseillons fortement de transporter tous les fumiers pendant l'hiver et de les disposer en gros tas dans un coin du champ que l'on se propose d'engraisser.

Nos gravures représentent une traînée entière se vidant par les côtés.

Sa boîte est faite en deux volants qui se réunissent au milieu et sont arrêtés, en avant et en arrière, par de bonnes chevilles. Pour vider, il suffit d'ôter les chevilles et de basculer chaque côté séparément. Les gravures 1 et 2 font voir cette voiture par derrière et de côté; la figure 3 indique comment les pentures sont posées de manière à faire basculer par le côté.



LA SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE CHAMBLAY a l'honneur de payer son magnifique Clyde, qui lui a coûté \$2,500 et une balance de \$143 reste à son crédit.

Les membres de la S. A. C. C. ont passé une résolution, à l'assemblée générale, approuvant complètement les idées contenues dans la correspondance de M. Benoit, qui a paru dans plusieurs journaux, au sujet de l'amélioration du bétail, par les grosses races.

VENTES DE DÉTAIL PUR-SANG. — À l'avenir, nous nous ferons un plaisir de publier les ventes d'animaux pur-sang qui seront faites par ceux qui annonceront dans le Journal d'Agriculture.

BÉTAIL AYSRSHIRE. — L'honorable M. Louis Beaubien a vendu à M. Pierre Dansereau, de Vercheres, un taureau pur-sang Ayrshire.

Il a aussi vendu à M. Edouard Caron, M. P. P., de la Rivière-du-Loup (en haut), deux genisses de l'année, deux juments d'un an et une vache, toutes ayrshires.

Entretien des chemins.

Un entrefilet publié dans les journaux, en novembre dernier, annonçant qu'une municipalité des environs de Québec, venait d'être condamnée à payer \$500 de dommages aux héritiers d'une dame qui s'est tuée en passant sur un pont mal entretenu, dans cette municipalité, et \$100 au propriétaire de la voiture dans laquelle se trouvait cette dame au moment de l'accident, m'a suggéré l'idée d'écrire dans le Journal d'Agriculture un article sur la loi qui régit l'entretien des chemins, pour le bénéfice des lecteurs du Journal. Nulle loi

ne semble plus ignorée que celle-là et pourtant elle est une des plus importantes de toutes celles qui concernent le cultivateur, puisqu'elle pourvoit à lui fournir les meilleures communications possible et à faciliter le transport de ses produits. Elle a une portée générale telle, que tout le monde est intéressé à l'observer et à la faire observer. Rien de surprenant, aussi, si tant de municipalités sont condamnées chaque année pour mauvais entretien des chemins, et disons que jamais condamnation n'est mieux méritée. Nos cultivateurs, dans toutes les parties de la Province, regardent le travail fait aux chemins comme un travail inutile et supplémentaire, qu'ils ne font que lorsqu'ils y sont absolument forcés. Ils embourbent leurs chevaux dans les ornières, et les fondrières, chaque printemps et chaque automne, brisent leurs harnais et leurs voitures, pestent contre le négligent à qui appartient, pour l'entretien, la partie de la voie dans laquelle ils se trouvent, tandis que probablement un autre malheureux, pris dans leur propre chemin, peste en même temps contre eux. On répare les dégâts, soigne l'animal devenu boiteux ou infirme, et le chemin reste dans le même état, jusqu'à ce qu'un cheval tué, un membre fracturé donne assez de stimulant à la victime de l'accident pour lui faire porter plainte contre la municipalité qui est ainsi exposée, par la négligence de ses membres, à payer souvent de fortes sommes, comme celle que je viens de mentionner plus haut.

Je ne veux m'occuper dans cet article que des chemins d'hiver, et je vais faire un court résumé des articles du Code Municipal qui les concernent et des amendes auxquelles sont exposés ceux qui négligent de les entretenir.

D'abord, l'article 788 du Code Municipal de la Province de Québec, veut que les chemins soient, d'une manière générale, tenus en bon ordre, et exprime ce que l'on entend par ce mot, savoir absence de trous, ornières, par conséquent de ce que l'on appelle vulgairement *cahots* ou *lames*, dans les chemins d'hiver, pentes et embarras de toute espèce,—afin que les chemins soient de facile accès de nuit comme de jour.—Chaque municipalité, est tenue, par l'article 793, de faire entretenir les chemins dans cet état, sous peine d'une amende de \$20, qui appartiendra au poursuivant (voir clause 1048) pour chaque infraction, et du paiement en outre des dommages causés par l'infraction, s'il y a lieu.—L'article 832 veut que les chemins d'hiver soient tracés avant le premier décembre de chaque année (c'est-à-dire que les chemins d'hiver doivent être tracés et balisés pour le 1er décembre). Ce tracé se fait au moyen de balises de n'importe quel bois, n'ayant pas moins de 8 pieds de hauteur (au dessus de la surface où elles sont plantées, bien entendu,) plantées sur deux rangs de chaque côté du chemin et à pas plus de 36 pieds de distance entre chacune d'elles. En l'absence d'un règlement spécial du Conseil sur la manière de tracer le chemin, il doit y être fait et entretenu en vertu de l'article 833, un tracé en voie double de 25 pieds de largeur, à tous les quatre arpents au moins, pour faciliter les *rencontres*. Cet article si rationnel semble inconnu à la plupart des cultivateurs qui, au lieu de s'y conformer sur les chemins étroits que l'on trace ordinairement dans les campagnes, préfèrent'exposer à enneiger leurs chevaux à chaque *rencontre* ou à perdre leur temps à attendre aux *montées* qui conduisent aux maisons ou aux granges, expédient qui d'ailleurs leur manque nécessairement sur les routes inhabitées.—L'article 835 veut que les chemins d'hiver n'aient jamais moins de sept pieds de largeur, entre les deux rangs de balises et non quatre pieds et demie, comme on le voit sur la plus grande partie des chemins.—Pour ce qui concerne les clôtures, la loi exige, par l'article 836, que tous ceux qui y sont obligés tiennent les clôtures abattues en hiver, jusqu'à deux pieds du sol, depuis le 1er décembre jusqu'au 1er avril, tout le long du chemin, et aussi celles qui rouvissent, en faisant un angle quelconque, à la clôture du chemin, sur une longueur de 25 pieds. Cette dernière dispo-

sition semble aussi ignorée presque partout. Voilà quelles sont les dispositions les plus importantes de la loi, touchant les chemins d'hiver.

Avant de terminer, je donnerai quelques conseils utiles pour l'entretien des chemins. — Tout cultivateur devrait avoir un grattoir dans le genre de celui décrit dans le *Journal d'Agriculture*, No. 2, Mars 1879, page 28. On passe le grattoir pour enlever la neige amoncelée sur la voie, puis l'on termine l'opération en passant un rouleau ordinaire pour la terre, autant de fois qu'il le faut pour durcir la surface; ayant bien soin aussi de passer le rouleau sur les rebords laissés par le grattoir, afin de les aplanir, et empêcher ainsi la neige de s'y accumuler. En faisant ainsi ce travail après chaque nouvelle chute (bordée) de neige, ou après chaque coup de vent, le cultivateur s'évitera la fatigue de se servir de la pelle et aura un bien meilleur chemin dans tous les cas. Plusieurs voisins peuvent s'associer, pour faire, pour leur usage commun les instruments dont j'ai parlé, et faire à tour de rôle le travail nécessaire.

Que chaque cultivateur se mette à l'œuvre, tienné son chemin en bon ordre, poursuivié impitoyablement le négligent qui n'en fait pas autant ou, ce qui vaut bien mieux, la corporation qui manque à son devoir en négligeant l'entretien de ses chemins; que ceux qui, par leur position, leur fortune et leurs grandes propriétés, sont plus à portée que les autres de donner l'exemple et ont plus à faire que les cultivateurs ordinaires, commencent les premiers à faire leur devoir, et l'on aura partout de beaux chemins publics.

J. C. C.

Du capital en agriculture.

Si l'on dit avec raison que l'argent est le nerf de la guerre, il faut convenir aussi qu'il est celui de l'agriculture.

Avant de penser à l'organisation d'une ferme, il faut arrêter d'avance le système d'exploitation que l'on veut entreprendre; mais comme il y a des systèmes plus ou moins dispendieux qui exigent des avances de fonds plus ou moins considérables, il faut avant tout consulter sa bourse.

Si l'on voit des agriculteurs faillir à leur début, c'est qu'ils n'ont pas calculé les frais que pourrait entraîner leur établissement. Avant que leur organisation n'ait été complétée, leurs ressources ont été épuisées, n'ayant pu tirer tous les fruits qu'ils pouvaient attendre de leur système; il leur a été impossible de supporter les pe imprévues, ils ont été obligés de négliger les améliorations foncières les plus indispensables, ils ont été forcés de vendre quand les denrées étaient à bas prix parcequ'il ne leur était pas possible d'attendre la hausse: en un mot tout a souffert, les travaux de culture eux-mêmes ont été négligés; alors la terre toujours si exigeante leur a prouvé par ses récoltes que le système péchait faute de capital ou d'argent.

Si vous avez 100 arpents de terre et que vous n'ayez pas assez de capitaux pour les cultiver, il est mieux d'en abandonner la moitié à la pâture et de cultiver convenablement le reste; car 50 arpents bien cultivés, bien fumés produiront quatre fois plus et coûteront deux fois moins que cent arpents mal cultivés, et de plus vous aurez pour surcroît de bénéfice le pen d'herbe que vous donneront vos 50 arpents; et de plus ce repos leur vaudra un surplus considérable de fertilité pour l'avenir.

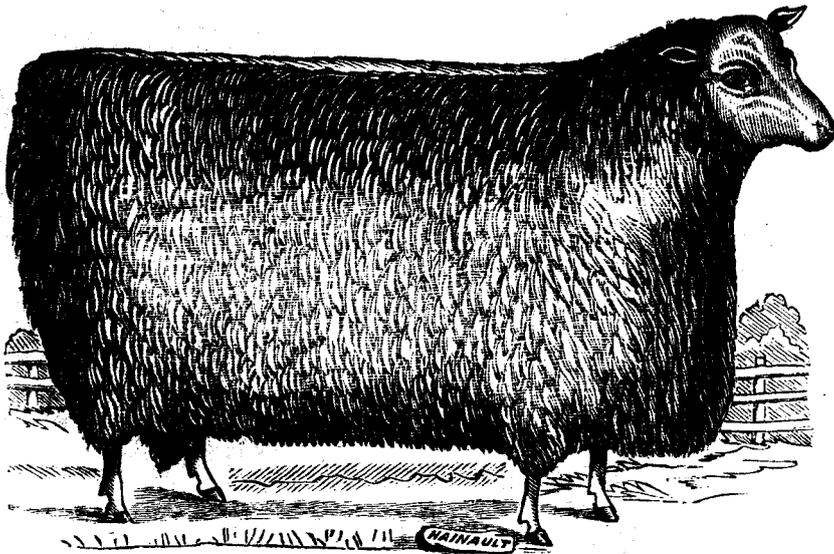
Ce que nous allons dire dans les chapitres suivants, sur les améliorations foncières, la composition des attelages et du bétail, l'importance de l'instrument et du mobilier aratoires, les engrais, les constructions et tous les autres frais qu'entraîne l'établissement d'un bon système de culture, serviront approximativement à fixer le capital que tout fermier doit posséder nécessairement avant de se mettre à l'œuvre.

Pour beaucoup d'agriculteurs, l'importance que nous attachons à la possession d'un capital suffisant avant de rien entreprendre, peut paraître ridicule ou tout au moins exagérée; car on est habitué à voir tous les jours des hommes assez imprévoyants pour s'élancer sans avances suffisantes dans des opérations agricoles de grande importance et qui pourtant vivent des produits de leurs terres. Ils vivent en effet; mais cette vie de gêne, de parcimonie forcée, de contrainte, de misère, en un mot, n'est pas celle que nous rêvons pour les fermiers habiles et laborieux.

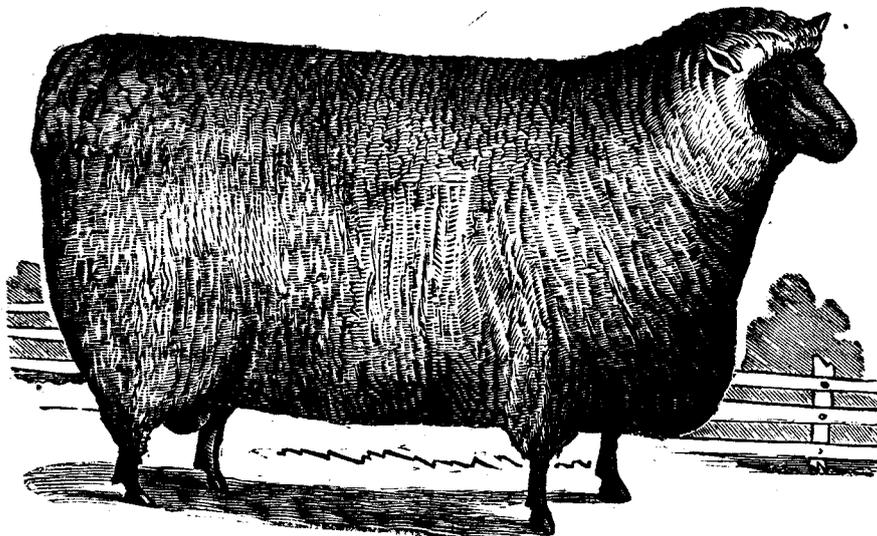
Il ne s'agit pas seulement de vivre pour le présent, il faut amasser pour l'avenir.

Nous voulons donc un système de culture qui, d'accord avec les moyens pécuniaires, puisse pourvoir amplement aux besoins de la famille, et encore donner un surcroît de revenus capables d'aider aux enfants à former eux-mêmes des établissements agricoles.

A. MOUSSEAU.



Bélier Leicester.



Bélier Oxford Down.

Le Mouton. — TRAITÉ PRATIQUE SUR L'ÉLEVAGE DES MOUTONS EN CANADA, par EUGÈNE CASGRAIN. (En vente chez Firmin H. Proulx, Ste. Anne Lapocatière. Prix: 15 cts.) Nous avons parcouru avec beaucoup d'intérêt cet opuscule qui renferme des renseignements précieux. Il est écrit par un agronome qui s'est adonné depuis de longues années à la production des moutons et qui s'y est distingué entre tous. M. Casgrain est sans contredit la meilleure autorité en cette province sur les sujets qu'il traite, et tout cultivateur qui veut réussir avec les diverses races de moutons recommandées pour notre

climat trouvera donc son intérêt de lire et de relire le court mais beau travail qui nous occupe. Nous donnons ici une partie de l'introduction, ainsi que la description faite par l'auteur des races *Cotswold*, *Leicester*, et *South-Down*. Nous y ajoutons quelques gravures qui représentent le type de ces races tel que les possède l'école d'Agriculture de Guelph, Ontario.

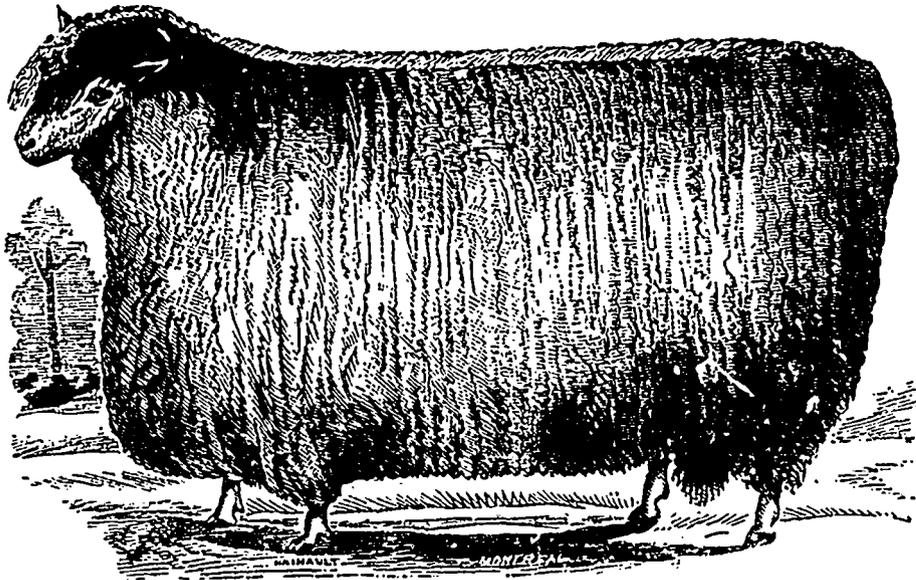
“ A défaut d'autres mérites, ce petit traité tout-à-fait élémentaire aura, à coup sûr, celui d'être le premier du genre publié en langue française en Canada, et j'ose espérer qu'il atteindra les

deux buts que j'ai en vue : provoquer chez nos cultivateurs la bonne inspiration de s'adonner plus sérieusement qu'ils ne l'ont fait jusqu'à présent à l'élevage et à l'amélioration des moutons et guider sûrement leurs pas dans cette voie.

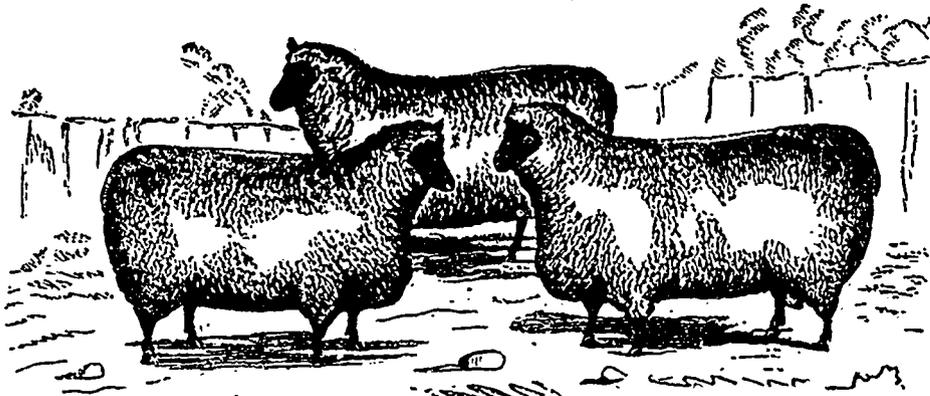
“ Que l'élevage bien conduit des moutons puisse être pour nos cultivateurs une source aussi certaine que considérable de revenus, cela ne fut pas de doute pour tous ceux qui ont quelque peu étudié cette question. Par malheur cette vérité n'est pas comprise par la grande masse des cultivateurs. Dans nombre de centres agricoles, le mouton figure à peine dans les troupeaux d'animaux

de ferme ; dans d'autres l'élevage est négligé d'une façon désolante. Or, je crois qu'il est temps, plus que jamais, de combattre cette fatale erreur de jugement et je fais, dans ce but, appel à tous les cultivateurs de bonne volonté, à ceux surtout qui ont autorité pour donner l'exemple dans leur localité respective.

“ Dans ce genre d'exploitation agricole nous pouvons lutter et lutter avantageusement avec n'importe quel pays du monde ; qu'il ne soit pas dit, à notre discrédit, qu'ayant en main une source inappréciable de revenus nous avons, par ignorance ou par apathie, négligé de l'exploiter.



Bélier Cotswold.



Moutons Southdown.

“ RACE COTSWOLD.— Cette race est à présent une des plus remarquables et celle qui convient le mieux pour notre climat. D'une conformation générale absolument semblable à celle du Leicester, le mouton Cotswold est plus fort en taille dans son type perfectionné. Sa toison est plus étendue sur le corps, et par conséquent plus lourde. Elle s'avance jusque sur le front en formant entre les oreilles une sorte de toupet. La mèche est toujours pointue, mais elle présente des ondulations prononcées qui donnent à la toison un aspect bouclé. La laine est lisse, douce, et d'une éclatante blancheur. La tête un peu forte, légèrement busquée, et les oreilles larges, courtes et tombantes. Les membres sont plus forts que ceux du Leicester, mais les aplombs sont tout aussi réguliers, et l'aptitude à l'engraissement est également prononcée.

“ RACE DE DISHLEY ou LEICESTER.— C'est la première de toutes les races améliorées de l'Angleterre. C'est la création de l'illustre

race Bakewell. Ce mouton présente, dans l'ensemble de sa conformation, le type de la beauté. Il a le corps cylindrique, court, de telle sorte qu'avec la toison il semble cubique. La laine longue, forme des mèches pointues et pendantes à structure peu serrée, dont l'ensemble, malgré la longueur du brin, donne des toisons qui ne pèsent pas en proportion du volume des animaux. Le ventre, les membres et la tête en sont complètement dépourvus.

“ La tête du Dishley, unie au corps par un cou extrêmement court et mince, semble sortir directement du tronc lorsque l'animal est couvert de sa toison. Elle est petite, dépourvue de cornes, à chanfrein droit et à oreilles fines, minces et horizontales. Sur le chanfrein, autour des yeux et sur les oreilles, on observe le plus souvent des taches rousses et brunes, qui sont caractéristiques. Il lui faut une vie facile, dans des parcs bien pourvus. A la bergerie, les racines doivent former la base de son alimentation. Ce

régime, joint à l'aptitude à prendre la graisse, rend l'animal peu vigoureux et lent dans ses mouvements. Le poids de la toison est de 6 à 7 livres de laine lavée à froid. La longueur du brin varie de 4 à 7 pouces, chez les adultes.

« Les produits d'une brebis Leicester avec un bélier Cotswold sont très satisfaisants. Cette race sans croisements n'est pas assez rustique pour notre climat.

« RACE Southdowns.—La race Southdown moderne est privée de cornes chez le mâle et la femelle; elle a la face et les pattes d'un gris noirâtre, et le corps entièrement couvert d'une toison épaisse à laine courte et fine, la longueur du brin est de deux à trois pouces. La laine encadre bien la face et forme un toupet sur le front. Les animaux sont d'un tempérament docile, ils peuvent subsister sur l'herbage très court, et fournissent une viande qui a toujours joui d'une grande réputation. Le célèbre éleveur de Brabham, Jona Webb, dont les succès ont porté si haut la réputation, a fait acquérir au Southdown ces formes carrées, cette ampleur du corps, qui sont considérées comme la perfection dans l'espèce bovine. Ces moutons sont rustiques et prennent la graisse promptement, et lorsque les brebis sont bien nourries elles donnent très-souvent des jumeaux, qui sont lains en naissant.

« Le produit des brebis Southdown avec un bélier Cotswold, donne un bon résultat; alors on laisse les métis bien appareillés se reproduire entre eux, sans aucun risque de rétrogradation. Par ce croisement on aura acquis une laine plus fine que celle du Cotswold, mais pas aussi longue. Le poids vif de l'animal sera de 140 à 160 livres à douze mois.»

Colonisation du Lac St. Jean.

On nous prie de reproduire l'article qui suit :

A la vue de la profonde misère qui règne parmi la classe ouvrière, les journaliers, etc., du malaise général qui sévit partout, je me suis souvent demandé s'il n'y aurait pas quelque moyen de prévenir l'affreux paupérisme qui nous menace, avec tout son desolant cortège de désastres et de malheurs. J'ai toujours cru que la colonisation, encouragée d'une manière efficace, pourrait opérer ce prodige. Ce n'est certainement pas le zèle ni le courage qui manquent pour cela : l'organisation seule nous fait défaut. A l'œuvre donc.

Pour ma part, il me semble que les bienfaits de la charité seraient bien plus profitables au pays, si au lieu de faire vivre les pauvres à rien faire, on leur fournissait le moyen de se créer un avenir, en les aidant à ouvrir des terres nouvelles.

N'est-il pas vrai que des sommes énormes donnent tous les ans en pure perte, matériellement parlant, pour soulager la misère de nos malheureux ouvriers sans ouvrage, tandis que nos immenses forêts ne demandent que des bras pour se convertir en beaux champs de blé? N'est-il pas vrai que le moindre encouragement attirerait sur des terres nouvelles une grande multitude de colons et que par suite nos villes et nos vieilles campagnes n'auraient plus cet excédant de population qui les fatigue? Eh bien, mon plan serait de collecter le denier de charité dans toutes les paroisses des deux diocèses de Québec et de Chicoutimi, pour en appliquer le produit à l'encouragement de la colonisation du Lac St. Jean, en offrant des primes aux colons pauvres pour chaque arpent de terre qu'ils auraient défriché sur leurs propres lots.

Tout le monde sait qu'un des plus grands obstacles à la prospérité des colons, c'est l'impossibilité où sont la plupart de se défricher assez de terre pour vivre dans la première année de leur exploitation, étant obligés de gagner ailleurs la nourriture de leur famille. En leur donnant une espèce de salaire quelque faible qu'il soit, pour les défrichements qu'ils feraient chez eux, on serait certain de les mettre pour toujours à l'abri de la misère et de leur procurer un avenir de prospérité et de bonheur.

Que l'on ne s'imagine pas qu'il faille des sommes énormes pour opérer le bien que j'ai en vue. La moindre aide, donnée à propos, peut le plus souvent permettre à un colon pauvre de semer suffisamment pour les besoins de sa famille, et si le reste de l'été il se trouve obligé de travailler ailleurs pour vivre, cela n'empêche pas sa récolte de pousser, et il se ressentira toute l'année suivante du secours qu'on lui aura donné. Une autre année il aura plus de ressources pour semer davantage, et si le même secours lui est accordé, c'est un colon établi.

Maintenant l'on ne me fera jamais accroire que dans les diocèses de Québec et de Chicoutimi, particulièrement intéressés à la colonisation du Lac St. Jean, il n'y a pas assez de générosité et de patriotisme pour nous faire espérer d'y collecter en moyenne une vingtaine de piastres par paroisse, malgré la crise actuelle, en faveur de cette cause. Or, comme il y a près de 175 paroisses dans ces deux

diocèses, nous arriverions à un montant de \$3,000 que viendrait probablement grossir un certain octroi du Gouvernement.

Supposons que nous aurions \$4,000 en mains pour encourager les colons pauvres: nous aurions de quoi nourrir pendant trois mois au moins 150 familles et leur fournir le grain nécessaire pour leur semence; c'est-à-dire que pendant trois mois ces 150 familles pourraient travailler sur leurs propres lots et ensemençer leur terrain défriché: c'est déjà un grand pas vers le progrès. Car on doit présumer qu'en jetant les bases d'une colonie, des personnes de l'aise viendraient s'y adjoindre; qu'un certain nombre d'autres, sans venir de suite, y prendraient des terres, et opéreraient le défrichement: c'est au moins l'exemple que nous en avons eu depuis vingt ans. Tout cela augmenterait les ressources de la colonie et ferait surgir comme par enchantement de riches paroisses à la place de nos forêts. Pour y réussir, il faut un bureau central d'affaires, à proximité des lieux de défrichement, afin d'en surveiller les opérations, de mieux prévoir les abus, de pourvoir aux besoins des colons, et de tout diriger d'une manière avantageuse pour les colons et satisfaisante pour le public qui aurait souscrit à cette bonne œuvre.

C'est pour cela que nous avons commencé par établir une société de colonisation au Lac St. Jean même. Cette association est une véritable société de St. Vincent de Paul, toujours disposée à faire gratuitement, par l'entremise de ses membres, toutes les démarches nécessaires pour recevoir les souscriptions, choisir les meilleurs cantons propres à la colonisation, visiter les colons pauvres, constater leurs défrichements, et leur payer au printemps la prime qu'ils auraient droit d'avoir d'après les règlements établis.

Reste maintenant à organiser dans chaque paroisse des comités de secours pour y collecter l'offrande d'un chacun, à son domicile même, et à en verser le profit dans la caisse de notre société de colonisation qui en fera la distribution d'une manière consciencieuse et économique.

J'ose espérer que partout se trouveront des citoyens dévoués qui se feront un plaisir de secondar cette bonne œuvre. Pour être plus sûr du succès, nous prions le bon St. Joseph de vouloir bien la prendre sous sa protection.

Si tout le monde était pénétré de la nécessité de secourir les colons pauvres, d'enlever à nos villes et à nos anciennes paroisses le surplus de leur population, pour ramener la prospérité dans le pays, personne ne refuserait de mettre la main à la roue. Que l'on ne craigne pas de produire des denrées alimentaires: le peuple canadien, on le sait, est un peuple essentiellement agricole, c'est son véritable goût; mais il suffit de lui en fournir les moyens, et bientôt, par son travail et son activité, il alimentera les marchés européens qui lui sont ouverts. L'Angleterre seule, cette année, sera obligée d'importer environ 120 millions de minots de blé, et elle donnerait certainement la préférence à ses nouvelles colonies, si celles-ci étaient en état de le leur fournir. Pourquoi n'y aurait-il pas possibilité de charger à Chicoutimi des navires de blé, comme on en est chargé de bois? La chose pourrait certainement se faire si les besoins l'exigeaient, en attendant des communications plus avantageuses. Ainsi, j'ai lieu de croire que notre projet obtiendra l'appui que je sollicite, et j'entretiens l'espoir que la presse canadienne lui donnera la publicité nécessaire et qu'elle verra bien en démontrant l'utilité à ses lecteurs, en attendant que je m'adresse aux autorités compétentes pour le mettre en opération. Inutile d'ajouter que je me ferai un plaisir et un devoir de répondre à tous ceux qui me demanderont là-dessus des renseignements plus précis.

ELIE SAINT-HILAIRE,

Secrétaire S. de colonisation du Lac St. Jean.

St. Prime du Lac St. Jean.

Nous n'avons pas une grande confiance dans la colonisation faite par la classe très-pauvre de nos grandes villes. Cette réserve faite, nous recommandons de tout cœur l'œuvre proposée ci haut. Le choix de bonnes semences, et le prêt de ces semences, si l'on n'est pas assez riche pour les donner tout à fait, sera déjà d'une immense utilité. Espérons qu'à l'instar du diocèse de Montréal, on verra bientôt une puissante organisation colonisatrice, dans chacun des diocèses de la province et dirigée par notre clergé toujours si dévoué.

CORRESPONDANCE DU JOURNAL.

Monsieur le Rédacteur.

Dans le *Journal d'Agriculture* du mois de juin dernier, je trouvo à la page 72 une recette pour faire la présure. C'est sans doute une bonne acquisition pour les fromagers consommateurs, capables de juger quelle quantité de présure on doit employer.—Mais il y a aussi des fromagers en herbe, et moi pour un. Ceux-là désireraient avoir au

moins une dose moyenne indiquée, et ils sollicitent M. F. H. l'roulx de vouloir bien leur indiquer cette moyenne afin qu'ils puissent marcher plus sûrement. CASEUM.

Monsieur,

J'ai deux paires de bœufs que je veux engraisser pour vendre au printemps; veuillez donc me donner la méthode pour les soigner; je n'en ai jamais engraisé, et ne sais pas quelle quantité de foin et d'avoine il faut donner par animal pour avoir des bœufs assez gras pour pouvoir les vendre avec bénéfice. Réponse par la voie de votre estimable Journal. BAIE ST. PAUL.

Réponse.—Si votre foin est d'excellente qualité, fait avec soin et fauché avant maturité, vos bœufs demanderont peu d'avoine. Celle-ci doit être moulue si vous ne voulez pas en perdre un gros tiers. De six à dix livres d'avoine moulue par jour, par bœuf, en deux rations, et du foin *ad libitum* devraient suffire. Si votre foin n'est pas excellent, augmentez la ration de grain moulu. Cardez vos bœufs tous les jours, donnez du lait frais *ad libitum*, de la litière en abondance, une ventilation aussi parfaite que possible; tous les soins de propreté voulus, et une grande régularité dans les repas. — La question des profits dépendra du choix fait des bœufs, — de leur état de santé et d'embonpoint lors de leur entrée à l'étable, et de vos bons soins pendant l'hiver. A vous d'établir votre compte de dépenses et de recettes. Nous ne saurions le faire d'ici, et personne autre, non plus, sous les circonstances.

Cher Monsieur,

J'ai perdu ces jours derniers une couple de belles poulettes cochinchinoises (P. Cochin), et aussi quelques beaux cochets. La maladie dont ils meurent est celle-ci. Leurs vivres demeurent dans la falle où ils se corrompent; la falle elle-même noircit et se gâte. Les premiers jours ils font sans cesse des efforts pour faire passer les vivres de la falle dans l'estomac; puis ils deviennent oisifs et caducs et meurent enfin. Cette maladie est contagieuse; elle s'est introduite dans mon poulailler au moyen d'une poule venant de chez mon voisin. Ce dernier a souffert beaucoup des ravages de cette maladie. Beaucoup d'amis me disent qu'eux aussi en ont été victimes.

Veuillez, Monsieur, si vous connaissez les moyens de combattre cette maladie, me les faire connaître par la voie du *Journal d'Agriculture*. Vous me rendrez service et vous serez utile au public.

UN LECTEUR du *Journal d'Agriculture*.

Réponse au prochain numéro.

AVOINE DE SENENCE REMARQUABLE. — Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de M. Louis Séguin, fils. Nous avons vu l'avoine en question et nous serons heureux de la voir essayée dans toutes les parties de cette Province.

Règles à suivre par ceux qui veulent fabriquer le sucre d'érable avec profit.

10. Ne faites jamais usage de *gouttières* qui ont goût de sùr ou qui sont exposées à le prendre.
20. N'employez jamais une personne inexpérimentée pour opérer l'entailage de vos arbres; vos intérêts les plus essentiels l'exigent.
30. Si vous voulez obtenir la plus grande quantité d'eau possible, il faut percer environ à un pouce de profondeur, non compris l'écorce, et mettre deux gouttières par arbre de taille ordinaire, et quatre pour les arbres très-forts, dont deux de chaque côté, n'employant dans les deux cas que deux *chaudières* ou *seaux*.
40. Ne posez jamais vos chaudières sur le sol ou sur la neige, mais penchez-les à la gouttière, de manière que le vent ne puisse disperser l'eau qui coule. Ne faites jamais usage de clous.
50. Échaudez toujours vos chaudières (ou seaux) avant de vous en servir.
60. Si vous employez des *seaux en bois*, peignez-les en dedans et en dehors; cette précaution les empêchera de s'imprégner de sève, ce qui amènerait une acidité contraire au sucre. D'ailleurs, cette peinture ne peut occasionner aucun dommage.
70. Il est avantageux de couvrir les seaux pour éviter qu'il y tombe de la pluie, de la neige, des insectes, des feuilles, etc., toutes choses qui augmentent les difficultés du travail et sont nuisibles à la couleur et au bon goût du sucre.
80. L'eau doit être évaporée aussitôt que possible, car elle est exposée à s'altérer dès qu'elle est sortie de l'arbre et qu'elle se trouve en contact avec l'air.
90. La disposition la plus convenable pour l'évaporation est une chaudière à fond plat, divisée transversalement par des cloisons qui servent à contrarier la circulation du jus. Ces cloisons laissent alternativement un passage pour le courant de l'eau qui arrive du côté du foyer et sort du côté opposé à l'état de sirop concentré.
100. Il est de rigueur d'avoir du bois sec et une bonne bâtisse.
110. Pour collecter avantagement le jus, on se sert d'un tonneau fixé sur un traîneau approprié. Les chemins sont tenus en bon ordre dans le bois pendant l'hiver, afin de faciliter le travail au printemps.

OCFAVE CUISSET.

A VENDRE.—BELLE AVOINE DE SEMENCE (mentionnée au Journal d'Agriculture, page 157, avec haute approbation.) Une pinte le moins. S'adresser à LOUIS SÉGUIN, FILS, POINTE FORTUNE, RIGAUD.

A VENDRE.—UNE PAIRE D'EXCELLENTES Juments poulainières, de huit ans, pesant au-dessus de 1200 livres chacune; frappées, bassettes. 1er prix il y a quatre ans, à l'exposition du comté de Huntingdon. \$175 LA PAIRE. S'adresser à LOUIS BEAUBIEN, 16, Rue St. Jacques, Montréal.



Will be mailed free to all applicants, and to customers without ordering it. It contains four colored plates, 600 engravings, about 200 pages, and full descriptions, prices and directions for planting 1500 varieties of Vegetable and Flower Seeds, Plants, Trees, etc. Liable to all. Good for it. Address, D. M. FERRY & CO., Detroit, Mich.

G. M. COSSITT & BRO., CONSTRUCTEURS des meilleurs FACIÈTRES et MOISSONNEUSES DISTINCTES. Essayez-les. Voir notre catalogue illustré envoyé gratuitement. R. L. LATIMÉ, Bureau des M. M. Cossitt, 51 Rue McGill, Montréal.

A VENDRE.—BETAIL AYRSHIRE, COCHONS Berkshire, races pures. S'adresser à M. LOUIS BEAUBIEN, 16, Rue St. Jacques, Montréal.

COLLEGE VÉTÉRINAIRE DE MONTREAL. Département Français, Fondé en 1866, par le Conseil d'Agriculture de la Province de Québec.—Allié à la Faculté médicale du Collège Victoria. Le cours renferme la Botanique, la Chimie, la Physiologie, la Matière Médicale, l'Anatomie, la médecine Vétérinaire et la Chirurgie. Il est de trois sessions, de six mois chacune.

Les lectures commencent le 2nd jour d'octobre et elles continuent jusqu'à la fin de mars.

Le Conseil d'Agriculture offre vingt bourses gratuites, dont 7 pour le département Anglais, et 13 pour le département Français, celles-ci sont pour les jeunes gens de la Province de Québec seulement. Les candidats doivent être recommandés par la Société d'Agriculture de leur comté et passer l'examen de matriculation. Des prospectus donnant tous les renseignements nécessaires aux candidats seront envoyés gratuitement à ceux qui en feront la demande au Principal.

D. McEACHRAN F. R. C. V. S. No. 6 Union Avenue.

ÉTABLIS EN 1833.—M. FROST & WOOD. Smith's Falls, Ont. Fabricants de Faucheuses et de Moissonneuses, Rateaux à cheval, Charrues en acier, Bouleverseurs, Rouleaux, etc., etc.

Pour les détails, s'adresser à LARMONTH & FILS, 33 rue du Collège, Montréal.

JOHN L. GIBB, COMPTON, QUEBEC, ÉLÉVEUR de Bêtes à cornes d'Ayrshire, cochons Berkshire, Dindes bronzes, Canards de Pékin, etc.

ARRES FRUITIERS ET D'ORNEMENTS.

On peut se procurer des arbres de choix chez M. AUGUSTE DUPLIS, un Village des Aulnaies, (St. Roch des Aulnaies) Comté de Pislet.

Pommiers 40 à 60 cts. par arbre de 5 à 6 pieds de hauteur, Pommiers d'un an de grosse, 15 cts. par arbre. Vignes, 60 cts., choix rapportant \$1.00 par arbre.

Le Journal d'Agriculture Illustré.—The Illustrated Journal of Agriculture. Tout souscrit pour une société de comté, d'agriculteurs ou d'horticulteurs, est droit gratuitement un *Journal d'Agriculture*, soit en anglais, soit en français, selon le cas. Ces publications sont entièrement distinctes; elles sont toutes deux sous le contrôle du Département de l'Agriculture et des Travaux publics, de cette province. **ABONNEMENT** à chaque journal, pour toutes autres personnes, est d'1 no Parise, par année. La distribution gratuite du journal est maintenant de 20,000 copies. On ne saurait donc annoncer plus avantagement que dans les colonnes du *Journal d'Agriculture* tout ce qui intéresse les personnes qui habitent la campagne.

ANNONCES.—Par insertion: 20 mots \$1, et 5 cents par mot additionnel. 10 lignes et plus, 30 cents par ligne. 25 o/o d'escompte pour les annonces à l'année. Les abonnements et les annonces sont **INVARIABLEMENT PAYABLES D'AVANCE.**

S'adresser à ED. A. BARNARD, DIRECTEUR DE L'AGRICULTURE, 10 Rue St. Vincent, Montréal.

Aux Sociétés d'Agriculture et au public en général. L'imprimeur du Journal d'Agriculture se charge de toutes espèces d'impressions, de reliures et de gravures sur bois, aux conditions les plus favorables.—E. SÉNÉCAL, 10 Rue St. Vincent, Montréal.

TABLE DES MATIÈRES.

<p>Abeilles, (Voir " Apiculture "</p> <p style="padding-left: 20px;">" Italiennes..... 134, 160, 176</p> <p>Abbotsford—Société des pomologistes d'..... 177</p> <p>Accroissement des qualités laitières chez les génisses..... 158</p> <p>Aestrus bovis..... 30</p> <p>Agneaux—Moutons et..... 123</p> <p>Agriculture—Appel aux patriotes canadiens..... 6</p> <p style="padding-left: 20px;">" —Aux sociétés d'..... 1</p> <p style="padding-left: 20px;">" —Avis aux sociétés d'..... 36</p> <p style="padding-left: 20px;">" —Bonheur des classes agricoles..... 6</p> <p style="padding-left: 20px;">" —Chez les peuples anglais, belge, chinois et français..... 7</p> <p style="padding-left: 20px;">" —Comparée aux professions libérales..... 5</p> <p style="padding-left: 20px;">" —Concours sur l'état de l'..... 1, 5, 17, 37, 62, 81, 86</p> <p style="padding-left: 20px;">" dans notre Province, l'..... 37, 79</p> <p style="padding-left: 20px;">" —Défaut de notre organisation agricole..... 17</p> <p style="padding-left: 20px;">" —Développement intellectuel qu'elle exige..... 7</p> <p style="padding-left: 20px;">" —Devoir des parents..... 6</p> <p style="padding-left: 20px;">" —Disparition des peuples qui ont négligé l'..... 7</p> <p style="padding-left: 20px;">" —Du capital en..... 183</p> <p style="padding-left: 20px;">" —Eloge de l'..... 5, 37</p> <p style="padding-left: 20px;">" —Est d'institution divine, l'..... 5</p> <p style="padding-left: 20px;">" —Etat de l', dans la Province de Québec..... 9</p> <p style="padding-left: 20px;">" —L'éducation et l'..... 124</p> <p style="padding-left: 20px;">" —La force des nations est dans l'..... 6</p> <p style="padding-left: 20px;">" —Moyens de faire prospérer l', dans cette Province. 17, 41</p> <p style="padding-left: 20px;">" —Notre sauvegarde est dans l'..... 6</p> <p style="padding-left: 20px;">" par les païens — Appréciation de l'..... 5</p> <p style="padding-left: 20px;">" pratique — Extrait du Manuel d'..... 1, 33, 49</p> <p style="padding-left: 20px;">" —Professions qui se rattachent directement à l'..... 8</p> <p style="padding-left: 20px;">" qui paie et l'Agriculture qui ne paie pas, l'..... 70</p> <p style="padding-left: 20px;">" —Sciences intimement liées à l'..... 8</p> <p style="padding-left: 20px;">" —Surintendant de l'..... 20, 41</p> <p style="padding-left: 20px;">" —Utilité des phosphates en..... 25</p> <p>Agronomes canadiens comparés à ceux d'Europe..... 9</p> <p>Air pour les animaux—Renouvellement de l'..... 89, 118</p> <p>Alimentation des animaux—Dialogue..... 157</p> <p>Alûses—Insectes nommés..... 127</p> <p>Amélioration du bétail..... 113, 161</p> <p>Aménagement pour basse-cour—Engrais..... 47</p> <p>American Dairyman..... 48</p> <p>Ameublissement des terres..... 49</p> <p>Anges—Bétail d'..... 163, 164</p> <p>Animaux—Cruauté envers les..... 26</p> <p style="padding-left: 20px;">" de boucherie—Exportation des..... 9</p> <p style="padding-left: 20px;">" Jerseys, Alderneys, Guernsey et Ayrshires..... 52</p> <p style="padding-left: 20px;">" pur-sang—Élevage des..... 135</p> <p style="padding-left: 20px;">" —Renouvellement de l'air pour les..... 89, 118</p> <p style="padding-left: 20px;">" —Un nouveau poison funeste aux..... 123</p> <p>Annexes et biton pour diriger les taureaux—Double..... 11</p> <p>Annonces dans le Journal d'Agriculture..... 91, 128</p> <p>Apiculture..... 96, 112, 128, 160</p>	<p>Apiculture—Abeilles Italiennes. 137, 160, 176</p> <p style="padding-left: 20px;">" —Boîte à Sections..... 144</p> <p style="padding-left: 20px;">" —Boîtes vitrées pour sections. 112</p> <p style="padding-left: 20px;">" —Cadre à couvain..... 62</p> <p style="padding-left: 20px;">" —" avec sections..... 112</p> <p style="padding-left: 20px;">" —Cage à reine..... 160</p> <p style="padding-left: 20px;">" —Dysenterie des abeilles..... 48</p> <p style="padding-left: 20px;">" —Essaim secondaire..... 96</p> <p style="padding-left: 20px;">" —Essaimage artificiel..... 80</p> <p style="padding-left: 20px;">" —Extracteur..... 96</p> <p style="padding-left: 20px;">" —" à cire..... 128</p> <p style="padding-left: 20px;">" —Fondations artificielles. 80, 112</p> <p style="padding-left: 20px;">" —" avec fil de laiton. 144</p> <p style="padding-left: 20px;">" —Fumigateur..... 96</p> <p style="padding-left: 20px;">" —Hivernage des abeilles. 16, 144</p> <p style="padding-left: 20px;">" —Miel nécessaire à l'hivernement des ruches..... 128</p> <p style="padding-left: 20px;">" —Nourrisseur ouvert..... 128</p> <p style="padding-left: 20px;">" —Réunion des essaims faibles. 128</p> <p style="padding-left: 20px;">" —Ruches..... 62</p> <p style="padding-left: 20px;">" —" avec paillassons..... 144</p> <p style="padding-left: 20px;">" —" couvertes pour l'hivernage..... 144</p> <p style="padding-left: 20px;">" —Sections de miel..... 128</p> <p style="padding-left: 20px;">" —" garnies de fondations..... 69, 96</p> <p style="padding-left: 20px;">" —" remplies de miel... 62</p> <p style="padding-left: 20px;">" —" Superposition des..... 91</p> <p style="padding-left: 20px;">" —Voile..... 96</p> <p>Appétit chez une vache ou un bœuf, — perte d'..... 16</p> <p style="padding-left: 20px;">" des pores à l'engrais—Maintien de l'..... 72</p> <p>Appréciation du Journal..... 58</p> <p>Appui pour les pois, etc., etc..... 28</p> <p>Arbres à fruits—Règles d'or pour la culture des..... 77</p> <p style="padding-left: 20px;">" —Transplantation des..... 77</p> <p style="padding-left: 20px;">" verts..... 78</p> <p>Argile brûlée—Sa valeur..... 150</p> <p>Arrache-pierres ou souches..... 4</p> <p>Art agricole en Canada—Ce qu'est l'..... 8</p> <p>Art vétérinaire—Avortement des brebis..... 55</p> <p style="padding-left: 20px;">" —Chenilles, chiques ou barbeaux (Aestrus bovis)..... 30</p> <p style="padding-left: 20px;">" —Choléra du porc..... 93</p> <p style="padding-left: 20px;">" —Enflure aux genoux des chevaux..... 56</p> <p style="padding-left: 20px;">" —Gourme du cheval..... 57</p> <p style="padding-left: 20px;">" —Indigestion chez les chevaux..... 151</p> <p style="padding-left: 20px;">" —Mal de cornes..... 16</p> <p style="padding-left: 20px;">" —Maladie des organes digestifs des chevaux... 151</p> <p style="padding-left: 20px;">" —Noyau dans le trayon... 30</p> <p style="padding-left: 20px;">" —Perte d'appétit chez une vache ou un bœuf. 16</p> <p style="padding-left: 20px;">" —Perte de trayons..... 76</p> <p style="padding-left: 20px;">" —Pleuro-Pneumonie..... 29</p> <p style="padding-left: 20px;">" —Pousse du cheval..... 57</p> <p style="padding-left: 20px;">" —Rétention d'urine chez le cheval..... 76</p> <p style="padding-left: 20px;">" —" du Placenta ou de la suite..... 30, 55</p> <p style="padding-left: 20px;">" —Verrues charnues du cheval..... 57</p> <p style="padding-left: 20px;">" —Vers intestinaux chez les chevaux..... 151</p> <p>Association des fromagers de la Province de Québec.—Règlements et ordonnances de l'..... 56</p> <p>Assolements..... 35, 73, 89</p> <p>Atocas — Culture des canneberges ou..... 61</p> <p>Attelage—Bœufs ou chevaux..... 30</p> <p>Aubépine—(Genellier) pour haies vives.. 89</p>	<p>Auges pour la nourriture des veaux..... 104</p> <p>Automne—Blé d'..... 115</p> <p style="padding-left: 20px;">" de Québec—Blé d'..... 159</p> <p style="padding-left: 20px;">" —Labour de printemps et d'..... 112</p> <p>Avis aux capitalistes—Placement avantageux..... 140</p> <p>Avoine de semence—Belle..... 61, 175, 187</p> <p>Avortement des brebis..... 55</p> <p>Ayrshire—Beau type..... 43</p> <p style="padding-left: 20px;">" —Croisements Durham et..... 52</p> <p style="padding-left: 20px;">" —La vache..... 14</p> <p style="padding-left: 20px;">" —Ventes de bétail pur-sang..... 182</p> <p>Barbeaux—Chenilles ou chiques (Aestrus bovis)..... 30</p> <p>Barnard—E. A. Travail de concours sur l'agriculture..... 5, 17</p> <p>Basse-cour—Département des oiseaux de..... 118, 137, 154</p> <p style="padding-left: 20px;">" —Engrais—Aménagement pour..... 47</p> <p style="padding-left: 20px;">" —Oiseaux de..... 94</p> <p>Bâton pour diriger les taureaux—Double-Anneaux et..... 11</p> <p>Beaconsfield—Raisin à..... 139</p> <p>Beau type Ayrshire..... 43</p> <p>Benoit—P. B. Amélioration du bétail en Canada..... 161</p> <p>Berthier (en haut)—Exposition de..... 148</p> <p>Bestiaux—Notre commerce de..... 28, 75</p> <p style="padding-left: 20px;">" pour l'élevage—Importation des. 135</p> <p>Bétail—Amélioration du..... 113, 161</p> <p style="padding-left: 20px;">" amélioré..... 46</p> <p style="padding-left: 20px;">" —Beau type Ayrshire..... 43</p> <p style="padding-left: 20px;">" —Choix des reproducteurs..... 113</p> <p style="padding-left: 20px;">" —Croisés Durham..... 44</p> <p style="padding-left: 20px;">" —Élevage du..... 13, 53, 93</p> <p style="padding-left: 20px;">" —Génisse grasse Durham..... 53, 46</p> <p style="padding-left: 20px;">" —Insuffisance de notre..... 40</p> <p style="padding-left: 20px;">" pur-sang—Ventes de..... 182</p> <p style="padding-left: 20px;">" —Race Ayrshire..... 14, 42</p> <p style="padding-left: 20px;">" —" Ventes de..... 182</p> <p style="padding-left: 20px;">" —" Deron..... 90</p> <p style="padding-left: 20px;">" —" Durham..... 13, 16, 33</p> <p style="padding-left: 20px;">" —" Galloway, taureaux, et vaches..... 102, 103</p> <p style="padding-left: 20px;">" —" Hereford..... 74</p> <p style="padding-left: 20px;">" —" Jersey..... 53</p> <p style="padding-left: 20px;">" —" Meilleure pour notre Province..... 161, 163</p> <p style="padding-left: 20px;">" —" sans cornes d'Angus... 103, 164</p> <p style="padding-left: 20px;">" —" " d'Ecosse..... 102</p> <p>Bêtes à cornes—Raisons pour élever des..... 93</p> <p>Betteraves à sucre—Comme plante fourragère..... 51</p> <p style="padding-left: 20px;">" —Culture des..... 51</p> <p style="padding-left: 20px;">" —Questions au sujet des..... 127</p> <p style="padding-left: 20px;">" Fabrique canadienne de sucre de..... 97</p> <p>Beurre canadien comparé au beurre d'Europe..... 9</p> <p style="padding-left: 20px;">" et du fromage—Prix du..... 9, 140</p> <p style="padding-left: 20px;">" —" —Rapports sur la production du lait, du..... 98</p> <p style="padding-left: 20px;">" et le fromage dans la Province de Québec—Le..... 180</p> <p style="padding-left: 20px;">" et en lait—Production en..... 12</p> <p style="padding-left: 20px;">" en Normandie—Fabrication du..... 141</p> <p style="padding-left: 20px;">" —Fabrique de fromage et de..... 48</p> <p style="padding-left: 20px;">" —Règles pour la fabrication du meilleur..... 141</p> <p>Bibliothèque du cultivateur..... 63</p> <p>Blé cultivé par rangs et sarclé..... 11</p> <p style="padding-left: 20px;">" d'Automne—l'opération du sol—Ensemencement..... 115, 116</p> <p style="padding-left: 20px;">" d'Automne, de Québec..... 159</p>
--	---	---

Blé d'Inde sucré, comme fourrage. 33, 90, 124	Colza comme fourrage vert	90	Différence de richesse du lait.....	11
" dans diverses contrées—Production du	Commerce de bestiaux—Notre.....	28, 75	Dindon—Le.....	154
" —Ensemencement du.....	Comment vivent les paysans français.....	99	Dindons—Élevage des.....	169
" mangé	Commissaire de l'Agriculture—Responsabilité qui lui incombe.....	17, 19	Diocèse de Montréal—Société de colonisation du.....	49
" —Teigne du.....	Compost de mauvaises herbes.....	150	Double-anneaux et bâton pour diriger les taureaux	11
Bœuf—Perte d'appétit chez une vache ou un	Comptabilité—Absence de.....	40	Double portée chez les brebis.....	90
Bœufs ou chevaux—Attelage de.....	Conception chez les chevaux, les vaches, etc.—Moyens pour faciliter la.....	98	Drainage.....	3, 8, 89, 140
" —Meilleure manière d'engraisser les	Concours de comtés et de paroisses.....	21	" —Effets du.....	8
Bon et mauvais élevage des volailles—Du.....	" " " " —Choix des juges de.....	22	Durhams croisés.....	44
Brahmas à plumage pâle.....	" sur l'état de l'Agriculture en Canada... 1, 5, 17, 37, 62, 81, 86	86	" et Ayrshires—Croisements.....	52
Brebis—Avortement des	Conseil d'Agriculture—Choix des membres	21	" —Génisse grasse.....	45, 68
" donnant double portée	" " —Les délibérations du	177	" —Race.....	16
Broyage du phosphate.....	" " —Son fonctionnement.....	17, 20	" —" comme laitière.....	30
Brûleurs de lampes.....	Conseils aux Cultivateurs—Quelques.....	26	Dysenterie des abeilles.....	48
Cadre à Couvain.....	" " Législateurs	24	Eboulis—Remplissage des.....	27
" garni de sections.....	Conservation des viandes.....	107	Ecoles d'agriculture—Encouragement aux	42
Cage à poulets.....	" du fumier en hiver.....	60	" —Leurs résultats	23
Caanda—Concours sur l'état de l'Agriculture en 1, 5, 17, 31, 62, 81, 86	Contre la rouille.....	169	Economie domestique—Brûleurs de lampes	10
" et ses produits de laiterie — Le 180	Cornes—Mal de.....	16	" " —Ciment pour vaisselle.....	153
" —Sirop et sucre de sorgho en. 109, 117	Correspondance du Journal. 11, 30, 45, 56, 78, 89, 111, 127, 140, 175, 186	186	" " —Conservation des viandés.....	107
Canards de Rouen.....	Correspondances vétérinaires.....	30, 55, 76	" " —Mauvaise cheminée.....	26
Canneberges ou atocas—Culture des.....	Correspondants—A nos.....	24	Ecosse—Bétail sans cornes d'.....	102
Capital en agriculture — Du.....	" —Réponses aux.....	16	Ecran en verdure.....	28
Castration des cochons.....	Cotswold—Moutons.....	185	Ecrémoin mécanique.....	133, 175
Cendres pour les prairies	Couloir à lait—Chaudière-siège avec.....	11	Ecurette—Labour.....	51
Cenellier pour laies vives	Cour à volailles.....	11	Education et l'Agriculture—L'.....	124
Cercle agricole de St. Sébastien d'Aylmer	Couvoir.....	67	Egouttement des terres.....	2, 40
Cerises et des prunes—Culture des poires, des	Croisements Durham et Ayrshire.....	52	Elevage des animaux pur-sang.....	135
"	" des races.....	173	" veaux.....	61, 103
Chaleurs—Cherhal soumis au travail pendant les grandes.....	Croisés Durham.....	44	" volailles.....	118
Chambly — Société d'Agriculture du Comté de.....	Cruauté envers les animaux.....	26	" " —Du bon et du mauvais.....	67
Chardons—Le fumier fait-il pousser les.....	Cultivateur—La richesse du jeune.....	26	" du bétail.....	13, 53, 93
Charrue écossaise.....	" —" modèle.....	169	" —Importation des bestiaux pour l'.....	135
" avec attelage.....	" — Obligations et devoirs du	179	" —Principes de l'.....	113
" Tweeddale.....	Cultivateurs—Quelques conseils aux.....	26	Eloge de l'agriculture	5, 37
Chaudière—Siège avec couloir à lait.....	Culture—Ce que vaut la petite.....	99	Empêcher les vaches de se têter.....	10
Cheminée—Mauvaise.....	" de la vigne américaine.....	60	Enflures aux genoux des chevaux.....	56
Chemins—Entretien des	" des arbres à fruits—Règle d'or pour la	77	Engrais—Aménagement pour basse-cour	47
" —Grattoir de.....	" des canneberges ou atocas.....	61	" artificiels : ammoniacal, guano, phosphate de chaux, potasse. Prix des.....	167
Chenilles, chiques ou barbeaux (Astrus borvis).....	" " fleurs.....	32	" de volailles.....	166
Cheval Percheron.....	" " fraises.....	95	" des villes.....	133
Cheval—Pousse du.....	" " fraisiers, multiplication, plantation.....	105	" humain, sa valeur, moyens de l'utiliser.....	130
" —Rétention d'urine chez le.....	" " melons.....	76	" —Loi des.....	39
" soumis au travail pendant les grandes chaleurs.....	" " poires.....	139	" —Maintien de l'appétit des pores à l'.....	26
Chevaux—Enflures aux genoux des.....	" " " , des cerises et des prunes.....	107	" —Semoir à.....	26
" —Indigestion chez les.....	" " pruniers.....	139	" verts.....	151
" , les vaches, etc.—Moyen de faciliter la conception chez les.....	" " terres-neuves.....	127	Engraissement des poulets pour la table.....	122
" —Maladie des organes digestifs des.....	" du houblon.....	45, 78	" " volailles.....	122
" —Nourriture des.....	" en Allemagne et en Angleterre—La	161	Engraisser les bœufs—Meilleure manière d'.....	187
" ou bœufs—Attelage.....	" profitable.....	169	Eenseignement agricole — Ce qu'il doit être.....	22, 23
" —Vers intestinaux chez les.....	Déchaumage.....	34	" en France.....	23
Chicorée sauvage—Destruction de la.....	Défauts de l'Agriculture dans notre Province.....	10	Ensemencement de l'orge.....	57
Chien-dent—Destruction du.....	Département d'Agriculture—Réorganisation du.....	19, 41	" du blé.....	57
Chiques, barbeaux ou chenilles (Astrus borvis).....	" des oiseaux de basse-cour.....	118, 137, 154	Entomologie—Insectes nommés, Allées.....	127
Choix des semences.....	" vétérinaire .. 13, 28, 53, 92, 102, 134, 151	151	" —Ver de l'oignon.....	104
Choléra du porc.....	Dépérissement graduel de notre agriculture.....	10	" —Ver de la pomme.....	122
Choses agricoles—Soins à donner aux.....	Destruction de la chicorée sauvage.....	89	Entretien des chemins.....	182
Chrysomèle des pommes de terre—Guerre à la	" de la marguerite.....	111	Epinette noire pour haies vives.....	89
" des pommes de terre—Vert de Paris et la.....	" des mauvaises herbes 33, 34, 150	150	Erable—Entailage, récolte de l'eau d'.....	170
Ciment pour vaisselle.....	" des mites.....	45, 68	" —Règles pour la fabrication du sucre d'.....	170
Climat canadien.....	Destruction des vers.....	34	" —Sucrerie, situation, aménagement, évaporation, bois de chauffage, soin des vaisseaux.....	171, 172
Clôture temporaire.....	" du chien-dent.....	30, 34	Erratas—Volume 1er.....	47
Cochons—Castration des.....	" du ver de gabelles.....	124	Essaimage artificiel.....	80
" —White-Chester	Devon—Race.....	92	Exploitation du tabac.....	48
Colonisation—Discours de M. de Montigny.....	" —Taureau.....	92	Exposition agricole à Huntingdon.....	152
" du Diocèse de Montréal—Société de.....	" —Vache.....	92	" de Berthier (en haut).....	148
" du Lac St. Jean.....	Dialogue entre Lalumière et son curé, sur l'alimentation des animaux.....	156		

Exposition de la Puissance, à Ottawa, 71, 135, 145	Haies-vives	89	Melons en pleine terre	76
" de la Société d'Horticulture de Montréal	Herbes—Destruction des mauvaises	33, 34	" —Pinçage et taille des	76
" de Toronto	Herefords	74	Môtiers à tisser	175
Expositions d'Ottawa et de Toronto	" —Eleveurs de	76	Mil Hongrois comme fourrage vert	90
des Sociétés d'Agriculture—Ce qu'elles produisent	" — Traits caractéristiques de la race	74	" —Semence de trèfle sur	112
officielles et organisations indépendantes	Hiver—Conservation du fumier en	60	" —Soins à donner aux prairies de	91
provinciales,—ce qu'elles coûtent et ce qu'elles produisent	" —Pores pendant l'	58	Millet des Indes-Occidentales	31
Extirpateur	Hivernage des abeilles	16, 144	Mine d'or dans une vache—Une	111
Extraits de la presse agricole.—Nouveau poison funeste aux animaux	Horticulture—Culture des Fleurs	32	Mites—Destruction des	45, 68
" de la presse agricole.—Une mine d'or dans une vache	" " Fraises	95	Modèle de porcherie	31, 58, 116
" du Manuel d'Agriculture pratique, [33, 49]	" de Montréal — Exposition de la Société d'	142	" —Un cultivateur	169
Fabrication du beurre en Normandie	Houblon—Culture du	45, 78	Moisson et les moyettes ou quintaux—La Montréal—Exposition de la société d'Horticulture de	142
" du sucre d'érable — Règles pour la	" —Meilleures espèces de	79	Mouche à patates et le vert de Paris—La	53, 175
Fabrique canadienne de sucre de betteraves	Houe à cheral	3, 33	Mouton (le). Traité pratique, par E. Casgrain	184
" de fromage et de beurre	Huntingdon — Exposition Agricole à	152	Moutons—Avortement des brebis	55
Ferme—Volailles sur la	Hygiène—Question d'—Renouvellement de l'air pour les animaux	89, 118	" et agneaux	123
Fermier—Des qualités personnelles du	Illustrated Monthly Magazine—Vicks	45	" Leicester, Cotswold, South Down et Oxford Down	184
Fleurs—Culture des	Importation des bestiaux pour l'élevage	135	" —Fonte des	31, 58
" à la portée de tout le monde — Petite serre pour les	" " grains et produits agricoles	29	Moyens d'empêcher les poules de manger leurs œufs	62
Fossés—comment faire les	Industrie du fromage—L'	25	" d'éviter le pucerons	48
" couverts, ou drainage—Rigoles et 2	" sucrière—Sucre d'érable	47	" de faciliter la conception chez les chèvres, les vaches, etc	98
Fourrage—Le blé d'inde sucré comme	Influence des parents sur la progéniture	156	Moyettes ou quintaux—La moisson et les Municipalités rurales (Responsabilité des) dans l'entretien des chemins	182
" —Millet des Indes-Occidentales	Insectes nommés—Altises	127	Musée agricole	41, 42
" vert—Colza comme	Inspecteurs des sociétés d'agriculture	23	Nettoyage des terres	4
" —Luzerne "	Jachères	39, 129, 149	Nomenclature	137
" —Mil hongrois	" — Traitement des	149	Normandie—Fabrication de beurre en	141
" —Seigle "	Jerseys, Alderneys, Ayrshires et Guerneseys — Animaux	53	Nos ancêtres	9, 37
" —Trèfle "	Journal—Appréciation du	58	Nos gravures—Durnams	16
" —Vescès "	" —Correspondance du	10, 30, 45, 56, 78, 89, 111, 127, 140, 175	Notre commerce de bestiaux	75
Fourrages?—Quels sont les meilleurs	" d'Agriculture—Annonces	91, 128	Notre Journal	25
" verts—Des	" —Aux lecteurs du	178	Nourriture des chevaux	134
Fraises—Culture des	" —Ce qu'il doit être	22, 42	" " volailles hors d'atteinte des rats	143
" —Sharpless	" —Notre	25	Nouveau poison funeste aux animaux—Un	123
" —variétés recommandées	Juges dans les concours	22	Noyau dans le trayon	30
Fraisiers—Culture des	Labour—Ecurette	51	Œufs—Moyen d'empêcher les poules de manger leurs	62
Fromage et de beurre—Fabrique de	" —Manière de tenir les guides	51	Oignon—Ver de l'	101
" canadien	" —Partis de	12	Oiseaux de basse-cour	94
" du Bas-Canada	Labours	40, 50, 129	" " —Département des 118, 137, 154	
" et le beurre dans la Province de Québec—Le	" de printemps et d'automne	112	Ordonnance et règlement de l'Association des Fromagers de la Province de Québec	56
" —L'industrie du	Lac St Jean—Colonisation du	186	Orge—Esemencement de l'	57
" —Prix du beurre et du	Lait—Chaudière—Siège avec couloir	11	Organes digestifs des chevaux—Maladies des	151
" —Rapports sur la production du lait, du beurre et du	" —Différence de richesse du	11	Organisation agricole, ses défauts, ce qu'elle coûte et ce qu'elle produit—Notre	18
" canadien à New-York — Triomphe du	" , du beurre et du fromage—Rapports sur la production du	98	Organisation agricole proposée en 1850	21
Fromageries	" —Production en beurre et en	12	Ottawa et de Toronto—Les expositions d' " —La prochaine exposition fédérale à	129
Fromagers de la Province de Québec—Ordonnances et règlements des	Laiterie—Le Canada et ses produits de	180	Paillassons—Confection des	181
Fruits—Règles d'or pour la culture des arbres à	Lampes—Brûleurs de	10	Partis de labour	12
" —Valeur des	Latrines modèles (voir, engrais humain)	132	Patates et le vert de Paris—La mouche à	175
Fumier en hiver—Conservation du	" —Terre sèche pour les	133	Pâturages—La question des	59
" fait-il pousser les chardons?—Le	Larve, Dr Hubert—Rapport au sujet du concours sur l'Agriculture	81	Paysans français—Comment vivent les	99
Fumiers — Voiture d'hiver pour le transport des	Lesage, S. — " " "	86	Pelle à cheval	2
Gadelles—Destruction du ver des	Lecteur—Au	1	Percheron-Normand—Le type du	162
Génisse grasse Durham	Législateurs—Conseils aux	24	Perte d'appétit chez une vache ou un bœuf de trayons	76
Génisses — Accroissement des qualités lactières chez les	Leicester — Moutons	185	Petite culture—Ce qu'elle vaut	99
Genoux des chevaux—Enflures aux	Luzerne comme fourrage vert	69	" serre pour fleurs, à la portée de tout le monde	32
Glacières modèles	" dans la Province de Québec	111	Petites lectures utiles et amusantes	64
Gourme du Cheval	Maintien de l'appétit des pores à l'engrais	72	Phosphate—Broyage du	62, 175
Grain moulu pour les volailles	Maïs—fourrage (blé-d'inde)	33, 90	Phosphates en Agriculture—Utilité des	25
Graines fourragères pour les terres tourbeuses	Maîtres de Postes—A Messieurs les	25	" minéraux—Utilisation de nos	148
Grains en Europe—Importation des	Mal de cornes	16	Piment rouge pour les poulets	67
Grange réparée—Plan d'une	Maladies contagieuses du bétail—Essai sur les	135	Placement avantageux—Avis aux capitalistes	140
Grattoir de chemins	Maladie des organes digestifs des chevaux	151		
Gravures Durhams—Nos	Manière de guérir les volailles qui ne peuvent pondre	167		
Guano—Prix du	Manuel d'Agriculture pratique—Extraits du	1, 33, 49		
Guerre à la Chrysothèse	Marguerite—Destruction de la	111		
	Mauvais élevage des volailles—Du bon et du	64		
	Mauvaise cheminée	26		
	Mauvaises herbes—Destruction des	33, 34, 150		
	Melons—Arrosage des	77		
	" —Culture des	76		

Placenta ou de la suite—Rétention du. 30, 55	Questions au sujet de l'élevage des volailles..... 68	Sorgho—Presse à..... 89
Planchés bien faites—Labour..... 130	“ —Plusieurs..... 30	Soupe pour les veaux..... 72
“ —Labour—Largeur des..... 51	Quelques conseils aux cultivateurs..... 26	South Down—Moutons..... 186
Plante fourragère—La betterave à sucre comme..... 51	Quels sont les meilleurs fourrages?..... 30	St. Sébastien d'Aylmer—Cercle agricole de..... 127
Plantes fourragères—Des..... 90	Quintaux—La moisson et les moyettes ou lace Durham comme laitière..... 87	Sucre—Betterave à..... 59
Plans d'une grange réparée..... 44	Race Durham..... 30	“ d'érable—Industrie sucrière..... 47
Plâtre pour les prairies..... 91	Races—Les meilleures..... 163	“ —Règles pour la fabrication du 170, 187
Pleuro-Pneumonie..... 29	Raie bien tirée (saillon d'égouttement). 3, 130	“ de betteraves—fabrique canadienne de..... 97
Plusieurs questions..... 30	Raisins à Benconsfield..... 139	“ —petites fabriques... 98
Plymouth Rocks..... 66	Raisons pour élever des bêtes-à-cornes... 93	“ —protection assurée au..... 97
Poires—Culturo des..... 139	Rapports sur la production du lait, du beurre et du fromage..... 98	“ de sorgho en Canada—Sirop et. 109, 117
“ , des cerises et des prunes—Culturo des..... 107	Ratelier, clôture, etc..... 182	“ — Sorgho et..... 149
Pois, etc.—Appuis pour les..... 28	Rats—Nourriture des volailles hors d'attente des..... 143	Suite—Rétention du Placenta ou de la. 30, 55
Poison funeste aux animaux—Un nouveau..... 123	Recettes utiles—Maintien de l'appétit des porcs à l'engrais..... 72	Superphosphate..... 62
Pomme—Ver de la..... 122	“ —Présure..... 72, 186	Sur les dindons..... 169
Pommes—Quelques-unes des variétés les plus nouvelles..... 177	“ —Soupe pour les veaux... 72	Sur l'élevage..... 113
“ — Wealthy, Fameuse sucrée, Décarie..... 177	Rectification..... 68	Surintendant de l'Agriculture—Nécessité d'avoir un..... 21, 41
“ — St. Laurent d'hiver, Balwin du Canada, Fraise tardive, Caville blanche d'hiver, Victoria..... 178	Règlement de l'association des fromagers de la Province de Québec—Ordonnances et..... 56	Tabac canadien..... 175
“ —Mountain Beel, Haas de l'Ouest ou Gros Pommier, Beauté de de l'Ouest, Milding, Mountain Tulip, Lady's Finger ou Gilliflower, American Summer Pearman, et Porter..... 179	Règles d'or pour la culture des arbres fruitiers..... 77	“ —Exploitation du... 46
“ —Reinettes les plus nouvelles... 179	“ pour la fabrication du sucre d'érable..... 170, 187	Taureau Alderney..... 54
“ —Hesper Blush et Général Golden sweet, Meeder d'hiver, Aiken rayée d'hiver, Geneva ou Lady Elgin, Baily's Crimson, Soulard, Coing du Nord..... 179	“ “ la saison..... 65	“ Jersey..... 56
Pommes de terre—Vert de Paris et la Chrysomèle des..... 53, 140	Reinettes. (Voir pommes)	Taureaux — Double-anneaux et bâton pour diriger les..... 11
Pomologistes d'Abbotsford—Société des	Remplissage des éboulis..... 27	Teigne du blé..... 68
Porc—Choléra du..... 96	Renouvellement de l'air pour les animaux 19, 118	Terre sèche pour latrines..... 133
Porcherie—Modèle de..... 31, 58, 113	Rétention d'urine chez le cheval..... 76	Terres—Ameublissement des..... 49
Porcs à l'engrais—Maintien de l'appétit des..... 72	“ du Placenta ou suite..... 30, 55	“ à vendre — Annonces..... 91
“ pendant l'hiver..... 58	Richesse du jeune cultivateur—La..... 26	“ —Egouttement des..... 2
Poulailler comfortable..... 65	Richesses, perdues..... 130	“ —Nettoyage des..... 4
“ d'été..... 67	Rigoles ou fossés couverts ou drainage... 3	“ neuves — Culture des..... 127
Poules de manger leurs œufs—Moyen pour empêcher les..... 62	Rôle du cultivateur instruit dans le monde..... 126	“ tourbeuses — Graines fourragères pour les..... 60
Poulets—Cage à..... 28	Rôtations..... 35, 73, 89	Tonte des moutons..... 31, 53
Poulets—Piment rouge pour les..... 67	Rouille—Contre la..... 169	Toronto—Exposition de..... 153
“ pour la table—Engraissement des 122	Ruches américaines..... 62	“ — Les expositions d'Ottawa et de..... 129
Poussin du cheval..... 57	Ruches Langstroth..... 62	Traitement des prairies..... 97
Prairies—Traitement des..... 97	Saison—Règles pour la..... 65	Traité pratique sur l'élevage des moutons en Canada, par E Casgrain..... 184
Presse à sorgho..... 89	Scarificateurs..... 34, 150	Travail des champs..... 38
“ agricole—Extraits de la..... 111, 123	Sciure du bois comme absorbant des urines..... 91	“ ordonné à l'homme avant la chute originelle — Le..... 5
“ —A la..... 129	Sections. (Voir “ Apiculture ”)	Trèfle comme fourrage vert..... 70
“ canadienne française—A la..... 129	Seigle comme fourrage vert..... 69	“ sur mil — Semence de..... 112
Présure..... 72, 186	Semence—Belle avoine de..... 61	Trayon—Noyau dans le..... 30
Prix du beurre et du fromage—Différence dans les..... 140	“ de trèfle sur mil..... 112	“ —Perte de..... 76
Production du lait, du beurre et du fromage—Rapports sur la..... 98	Semences—Choix des..... 35	Type Ayrshire—Beau..... 43
“ du sol autrefois et aujourd'hui..... 9	Semoir à engrais..... 26	“ du Percheron Normand..... 162
“ en beurre et en lait..... 12	Serre pour fleurs à portée de tout le monde—Petite..... 32	Urine — Rétention d'..... 76
Produit des vaches..... 57	Siège avec couloir à lait—Chaudière... 11	Urines — Valeur des..... 91
Progéniture—Influence des parents sur la..... 156	Sillons d'un bon labour..... 50	Utilisation de nos phosphates minéraux... 148
Progrès de l'Agriculture depuis 50 ans... 8	Sirop et sucre de sorgho en Canada 108, 117	Utilité des phosphates en agriculture... 25
Provancher.—l'Abbé—Travail de concours sur l'agriculture..... 37	Société d'Agriculture du Comté de Chambly..... 182	Vache Alderney..... 54
Prunes—Culture des poires, des cerises et des..... 107	“ d'Horticulture de Montréal—Exposition de la..... 142	“ Ayrshire — La..... 14
Pruniers—Culture des..... 139	“ de colonisation du diocèse de Montréal—La..... 49	“ canadienne comparée aux Ayrshires et aux Durham—La..... 16
Pucerons—Moyens de les éviter..... 48	“ des Pomologistes d'Abbotsford... 177	“ Durham comme laitière—La... 13, 30
Pur-sang—Elevage des animaux..... 135	Sociétés d'Agriculture—Aux..... 1	“ ou un bœuf—Perte d'appétit chez une..... 16
Qualités laitières chez les génisses—Accroissement des..... 158	“ —Avis aux..... 36	“ —Une mine d'or dans une..... 111
“ personnelles du fermier—Des... 99	“ —Direction qui leur est nécessaire..... 21	Vaches—Avantage de les traire trois fois par jour..... 11
Question d'Hygiène—Renouvellement de l'air pour les animaux..... 89, 118	“ —Inspecteur des..... 23	“ —Les empêcher de se têter. 10, 181
“ des pâturages—La..... 59	“ —Leur fonctionnement..... 18, 19	“ —Mal de cornes chez les..... 16
	“ —Moyen de généraliser leur action..... 21	“ Moyens de faciliter la conception chez les chevaux et les..... 98
	Soins à donner à toutes les choses agricoles..... 72	“ —Produit des..... 11, 12, 57
	Sorgho en Canada—Sirop et sucre de 109, 117	Vaisselle—Ciment pour..... 153
	“ et sucre de..... 149	Valeur des fruits..... 170
	“ —Extraction du jus, fabrication du sirop et du sucre de..... 109	Veaux—Auges pour la nourriture des... 102
		“ —Elevage des..... 61, 103
		“ —Soupe pour les..... 72
		Ventilation des étables..... 89
		Ver de l'oignon—Son origine, son mode d'action, moyens de le combattre 104
		“ de la pomme, et ses ravages..... 122
		“ des gadelles—Destruction du..... 129
		Verrues chancreuses du cheval..... 57
		Vers—Destruction des..... 34
		Vert de Paris et la chrysomèle des pommes de terre..... 140

“ “ —La moucho à patates, et le..... 175
 Vesces comme fourrage vert..... 70
 Viandes—Conservation des..... 107
 Vick's Illustrated Monthly Magazine... 45
 Vigne américaine—Culture de la..... 60
 “ “ —Plantation de la..... 60, 78
 “ “ —Taillage, et moyen de préserver du froid pendant l'hiver..... 61, 78
 Vignes—A travers les. (Visite aux)..... 159
 Villes—Engrais des..... 133
 Voiture d'hiver pour le transport des fumiers..... 182
 Volailles—Brahmas à plumage pâle..... 119
 “ —Cage à poulets..... 16
 “ —Canards de Rouen..... 121
 “ —Cour à..... 1
 “ —Couvertoir..... 67
 “ —du bon et du mauvais élevage des..... 67
 “ —Elevage des..... 118
 “ —Engrais de, (déjections)..... 166
 “ —Engraissement des..... 122
 “ —Grain moulu pour les..... 137
 “ —Indigestion des..... 187
 “ —Le dindon..... 154
 “ —Maladies des..... 138
 “ —Moyen d'empêcher les poules de manger leurs œufs..... 62
 “ —Pour mettre leur nourriture hors d'atteinte des rats... 143
 “ —Nomenclature..... 137
 “ —Oiseaux de basse-cour..... 91
 “ —Piment rouge pour les poulets..... 67
 “ —Plymouth Rocks..... 66
 “ —Poulailler confortable..... 65
 “ “ d'été..... 67
 “ —Questions au sujet de l'élevage des..... 68
 “ —qui ne peuvent pondre—Moyen de guérir les..... 167
 “ —Règles pour la saison..... 65
 “ —Sarrasin pour les..... 138
 “ —sur la ferme..... 137
 “ —Sur les dindons..... 169
 White-Chester—Cochons..... 73

GRAVURES.

APICULTURE.

Abeille avec polygones de cire sous les segments de l'abdomen..... 112
 Boîte à sections de W. Lodge..... 144
 Boîtes vitrées pour sections..... 112
 “ à couvain..... 62
 “ avec sections..... 112
 Cadre garni de sections..... 62
 Cago à reine..... 160
 Couteau à désoperculer..... 96
 Extracteur..... 96
 Extracteur à cire..... 123
 Fondation avec fil de laiton..... 144
 Fondation..... 80
 Fumigateur..... 60
 Machine à fondation..... 60
 Nourrisseur ouvert..... 123
 Reine et ouvrière italiennes..... 160
 Ruche américaine (2 gravures)..... 144
 “ avec paillasson..... 144
 “ à cadres..... 43
 “ couverte de tamiis pour l'hivernage..... 144
 “ Langstroth..... 62
 Section..... 96
 Section de miel..... 123
 Sections garnies de fondations..... 62
 Sections remplies de miel..... 62
 Superposition des sections..... 96
 Trompe de l'abeille italienne..... 176
 Voile..... 96

APPAREILS, USTENSILES, CONSTRUCTIONS DIVERSES.

Appareil pour empêcher les vaches de se têter.. 10
 “ “ “ (2 grav.)..... 181
 Appareil pour fabriquer le sucre d'érable, (6 gravures)..... 171-172

Appuis pour les pois, les fèves, les vignes, etc... 28
 Argea avec portes suspendues (2 gravures)..... 31
 Barrière à claire-voie pour parquer les moutons. 90
 Cage à poulets..... 23
 Chaudière-écluse avec couloir à lait..... 11
 Clôture pour cour à volailles..... 11
 “ temporaire et ratelier..... 182
 Construction des paillassons..... 182
 Couvertoir..... 67
 Double-ameaux et bâton pour diriger les taureaux..... 11
 Ecrans en verdure..... 29
 Écrénoir mécanique (vue extérieure)..... 133
 “ (vue intérieure)..... 134
 Glacière avec chambre froide..... 27
 “ avec laiterie, puits, etc..... 27
 Grange réparée,—plans (3 gravures)..... 44
 Porcherie (modèle de)..... 116
 “ —coupe transversale, avec échelle..... 117
 “ —plan horizontal..... 117
 “ —vue extérieure..... 31
 “ —vue intérieure..... 31
 Poulailler d'été..... 67
 Réservoir pour fumier..... 60
 Serre (petite) à la portée de tout le monde (3 gr.) 32
 Voiture d'hiver pour le transport des fumiers (4 gravures)..... 182

DIVERS.

Assollement. (Voir, modèle de division de terre pour rotation)..... 36
 Blé.—Différence entre le produit du blé sarclé et celui du blé non sarclé (2 gravures)..... 11
 Blé (tige de)..... 115
 Blé (tige de) semé trop à la surface..... 116
 Chiendent..... 31
 Eboulis qui menace de s'agrandir..... 27
 “ rempli pour toujours..... 27
 Fossé bien fait..... 2
 “ labourable jusqu'au fond..... 2
 “ (levées de) non étendus..... 2
 Fraises, sharpless..... 105
 Mil hongrois (tige de)..... 90
 Modèle de division de terre pour rotation (3 gr.) 36
 Moutons,—Lelcester, Oxford Down, Cotswold et South Down (4 gravures)..... 181, 185
 Moyettes ou quintaux; manière de les coustir (5 gravures)..... 89-89
 Ottawa (terrain de l'exhibition à)..... 147
 Poires.—Doyenne d'été, Laurence (2 gravures)..... 103
 Pommes.—Wealthy, Fameuse sucrée (2 grav.) 177
 “ —Décarie, St. Laurent d'hiver, Baldwin du Canada, Fraise tardive (4 grav.) 178
 Prunes.—Green Gage, Washington (2 gravures) 109
 Raisin de Beaconsfield..... 139
 Saule pleureur..... 163
 Toronto (terrain de l'exhibition à)..... 155
 Vrai Percheron (le)..... 163

DRAINAGE.

Drain avec pierres plates et cailloux..... 4
 Drain en tuiles..... 3
 Drains,—auro manière de les faire avec pierres plates..... 4
 Drainage en cailloux..... 4
 Fossé de drainage avec tuiles..... 3
 Maître-drain avec trois tuyaux..... 4
 Tuyau de drainage..... 3

ECONOMIE DOMESTIQUE.

Laitrine,—boîte..... 131
 Laitrins (confection des), (4 gravures)..... 132
 Laitrine modèle..... 132
 Utilité des brûleurs de lampes, nouveaux modèles (3 gravures)..... 10
 Larve de la mouche du cheval; nid, insecte, etc., (3 gravures)..... 161
 Ver de l'poignon; mouche, œufs, larve, etc., (4 gravures)..... 104-105
 Ver de la pomme et ses ravages..... 122

ESPECE BOVINE.

Alderney,—taureau..... 64
 “ —vache..... 54
 Angus,—tête d'animal de race..... 164
 Ayrshire,—génisse importée: Russie..... 47
 “ —taureau Mars..... 43
 “ —vache importée: Midora..... 45
 Devon,—taureau..... 92
 “ —vache..... 92
 Durham,—génisse grasse..... 93
 “ —taureau, Dem Duke of Hurst..... 15
 “ (type du)..... 162
 “ —vache Star of Brit wair..... 14
 “ —vache The Lady of the lake..... 13
 Galloway,—taureau..... 102
 “ —vache..... 103
 Hereford,—taureau..... 74
 “ —vache..... 75
 Jersey,—taureau..... 65

INSTRUMENTS ARATOIRES.

Arracho-pierres ou souches de Davis..... 4
 Butoir. (Voir, houe à cheval, transformée)..... 3
 Charrue écossaise..... 30
 “ “ avec attelage..... 61
 “ “ côté du sep..... 60

“ “ , côté du versoir..... 60
 “ “ vue par dessous..... 60
 “ Tweeddale..... 130
 Criblo modèle à passes trouées..... 35
 Ecurette pour charre..... 61
 Gratoir perfectionné..... 23
 Houe à cheval (excellente)..... 33
 “ , transformée en binoir..... 3
 Pelle à cheval..... 2
 Scarificateur (bon)..... 34
 “ Coleman..... 160
 “ dent et pointe..... 160
 “ herse..... 31
 “ Tenuant..... 160

LABOURS.

Bonne raié d'égouttement..... 130
 Labour (fond du)..... 60
 “ (fond du sillon en biseau du)..... 60
 “ (tranches et sillons d'un bon)..... 60
 Planches bien faites..... 130
 Raie approfondie..... 127
 “ bien tirée et labour bien fait..... 3
 Sillon de la charrue Tweeddale..... 130

VOLAILLES.

Brahmas à plumage pâle..... 120
 Canards de Rouen..... 121
 Dindon..... 164
 Oiseau numéroté pour nomenclature..... 137
 Plymouth Rocks..... 66

Collaborateurs et Correspondants.

Abonné (un)..... 30, 67, 61, 68
 Agricola..... 65
 Agriculteur (un)..... 60
 A. L..... 89
 Amateur..... 32
 Ami de l'agriculture (un)..... 30
 Amie de l'agriculture (une)..... 47
 Andres, Docteur..... 118, 137, 151
 A. P., Ferrebonne..... 175
 Ashly, D..... 66
 Audrain, H..... 73
 Baje-du-Felvre..... 76
 Baie-St.-Paul..... 187
 Béta..... 127
 Blackwood, Samuel M..... 30
 B. M..... 122
 Bran, Téléphore..... 11, 31, 51, 70, 87, 116, 118, 150, 167
 Cascan..... 136
 Casgrain, E..... 170
 Chamberlain, N. J..... 60, 76, 105
 Cochois, F..... 25, 107, 109, 117, 133, 147, 163, 167
 Cuisset, O..... 68
 Cultivateur (un)..... 63
 De Montigny, B. A. T..... 46, 141
 F. X. L..... 111
 Gareau, Victor..... 26, 63
 Hogue, Isaac..... 13, 67
 J. B..... 89
 J. B. L..... 96
 J. C..... 140
 J. C. C..... 104, 142, 178, 183
 J. O. C..... 175
 Jenner East, Arthur R..... 63, 78, 90, 99, 113, 115, 129, [149, 166, 169, 164, 166, 173]
 Lahrax..... 139
 Larue, Dr. H..... 81
 Lavigne, Ecr. N. P..... 44
 Lecteur du Journal (un)..... 36, 167
 Leduc, George..... 16
 Lesage, S..... 86
 L. M. C..... 175
 L. S., Rigaud..... 175
 Mariveau, Octave..... 61
 McEachrane, Docteur..... 12, 28, 63, 74, 92, 102, 134, 161
 Mousseau, A..... 12, 31, 44, 62, 71, 99, 183
 N. D. de Latierrière..... 89
 Nicolet..... 89
 “..... 61, 95, 122
 Paradis, Louis..... 69
 P. C..... 26
 Proulx, Firmin H..... 16, 26, 72
 Proucher, l'Abbé..... 37, 127, 159, 175
 Richardson, A..... 45
 Rivière-du-Loup (en haut)..... 62
 S. M. B., St. Hymenithe..... 180
 Shvoenegam..... 127
 Sorel..... 56
 Springfield farm..... 127
 Ste. Agnès..... 62
 St. Camille..... 67
 St. George, Beauce..... 28, 89
 Saint-Hilaire, Elie..... 168
 St. Jacques..... 79
 St. Maurice..... 140
 St. N..... 68
 St. Stephens, R. H..... 111
 T. L..... 140
 Yamachiche..... 68